

REVUE TOURISTIQUE MENSUELLE DE L'ENIT
ET DES CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

3^{me} Année - N. 12 - Octobre 1935-XIII-XIV

XIV

FE

ITALIE

VOYAGES

Billets à prix réduit (avec minimum de séjour en Italie)

Les Chemins de Fer italiens de l'État accordent en faveur des étrangers et en faveur des Italiens résidant à l'étranger et dans les colonies:

une réduction de 50 % pour tout voyage individuel;

une réduction de 70 % en faveur des groupes d'un minimum de 8 personnes.

Le voyageur peut choisir à son gré, tant à l'aller qu'au retour, la station de frontière par laquelle il désire entrer en Italie ou en sortir.

Sont considérées comme stations de frontière, outre les transits terrestres par voie ferrée, les escales maritimes et les escales aériennes.

Validité des billets: 60 jours;

Prorogation: 2 % par jour de prorogation jusqu'à un maximum de 60 jours, soit en total, y compris la validité normale: 120 jours;

Arrêts intermédiaires: en nombre illimité;

Formalités: visa de la gare au moment d'entreprendre le voyage de retour;

Excursions secondaires: en nombre illimité et pour tout parcours avec la même réduction que le voyage principal (50 ou 70 %).

Conditions: permanence obligatoire de 6 jours au moins dans le Royaume à partir de minuit du jour de l'entrée inscrit sur le passeport par les autorités de frontière.

La durée des arrêts intermédiaires, au cours du voyage de retour, compte pour compléter les 6 ou les 12 jours de permanence obligatoire.

Voyages de noces en Italie

Les étrangers qui veulent faire leur **Voyage de Noces** en Italie bénéficient d'une réduction de 70 % sur le prix du parcours depuis la station d'entrée en Italie jusqu'à une localité quelconque du Royaume et retour, pourvu que l'itinéraire comprenne Rome, soit à l'aller soit au retour au choix du voyageur.

Pour ce type de voyage, il est admis que l'on puisse suivre n'importe quel itinéraire, même circulaire et que le voyage de retour puisse s'effectuer par une gare-frontière ou par un port d'embarquement ou par un aéroport douanier, autres que ceux qui ont été choisis pour le voyage d'aller.

La même concession est accordée pour les voyages effectués à l'occasion des **Noces d'or et d'argent**.

Les billets ont une validité de 30 jours et sont exempts de toute taxe. On ne peut en proroger la validité.

Billets pour les voyages circulaires "Au sud des Alpes"

Ils bénéficient d'une réduction minima de 30 % sur les tarifs normaux. Cependant, dans la pratique, cette réduction peut, selon l'utilisation du billet, s'élever jusqu'à 40 % et à 50 %, et même, dans certains cas, jusqu'à 70 % du prix du billet à plein tarif normal, qu'il faudrait payer pour les différents voyages, pris séparément.

Ils offrent en outre la possibilité d'effectuer des voyages secondaires d'aller-retour, pour des excursions par exemple, dans un rayon de 150 kilomètres, à un tarif réduit qui varie de 50 % à 70 % de réduction.

Billets de "libre circulation"

Les voyageurs qui ne peuvent disposer que d'un temps assez limité à passer en Italie, ou qui ne se sont pas fixé d'avance un itinéraire à suivre, ou encore qui veulent conserver pleine liberté de leurs mouvements pour pousser des pointes jusqu'à des localités situées en dehors des itinéraires classiques ou même pour revenir plusieurs fois dans la même localité pour des raisons d'étude, de sport ou autres, ont avantage à utiliser les billets de libre circulation valables 8 ou 15 jours, qui sont émis pour les touristes étrangers à des prix spécialement réduits.

Avantages:

Pleine et absolue liberté, laissée aux voyageurs. Aucune formalité.

Faculté d'acheter, avec une petite différence de prix, l'abonnement aux suppléments pour les trains « rapides ».

Faculté de prorogation de validité pour les billets de libre circulation valables 15 jours, contre paiement d'un léger supplément par jour jusqu'à un maximum de 15 jours.

Faculté d'acheter des billets à tarif réduit de 50 % pour tout parcours en dehors des lignes inscrites dans le billet de libre circulation.

Un billet de libre circulation d'une validité de 8 jours coûte un peu plus cher qu'un billet d'aller-retour, bénéficiant déjà d'une réduction de 50 %, et cela pour un parcours d'une certaine importance, compris dans la zone.

Un billet de libre circulation d'une validité de 15 jours coûte un peu plus cher que deux billets d'aller-retour, bénéficiant déjà d'une réduction de 50 %, et cela pour deux parcours d'une certaine importance, compris dans la zone.

Réduction sur les suppléments de wagons-lits

Sur le montant des suppléments, il est accordé en Italie une réduction de 25 %, en faveur des groupes d'étrangers et d'Italiens résidant à l'étranger, composés d'un minimum de 6 personnes, qui utilisent les wagons-lits, tant à l'aller qu'au retour. En cas de voyages de simple course, un minimum de 8 personnes est exigé.



PUBBLICAZIONE MENSILE ILLUSTRATA

3^{me} ANNÉE - NUMÉRO 12
OCTOBRE 1935 - XIII - XIV

CONTO CORRENTE POSTALE

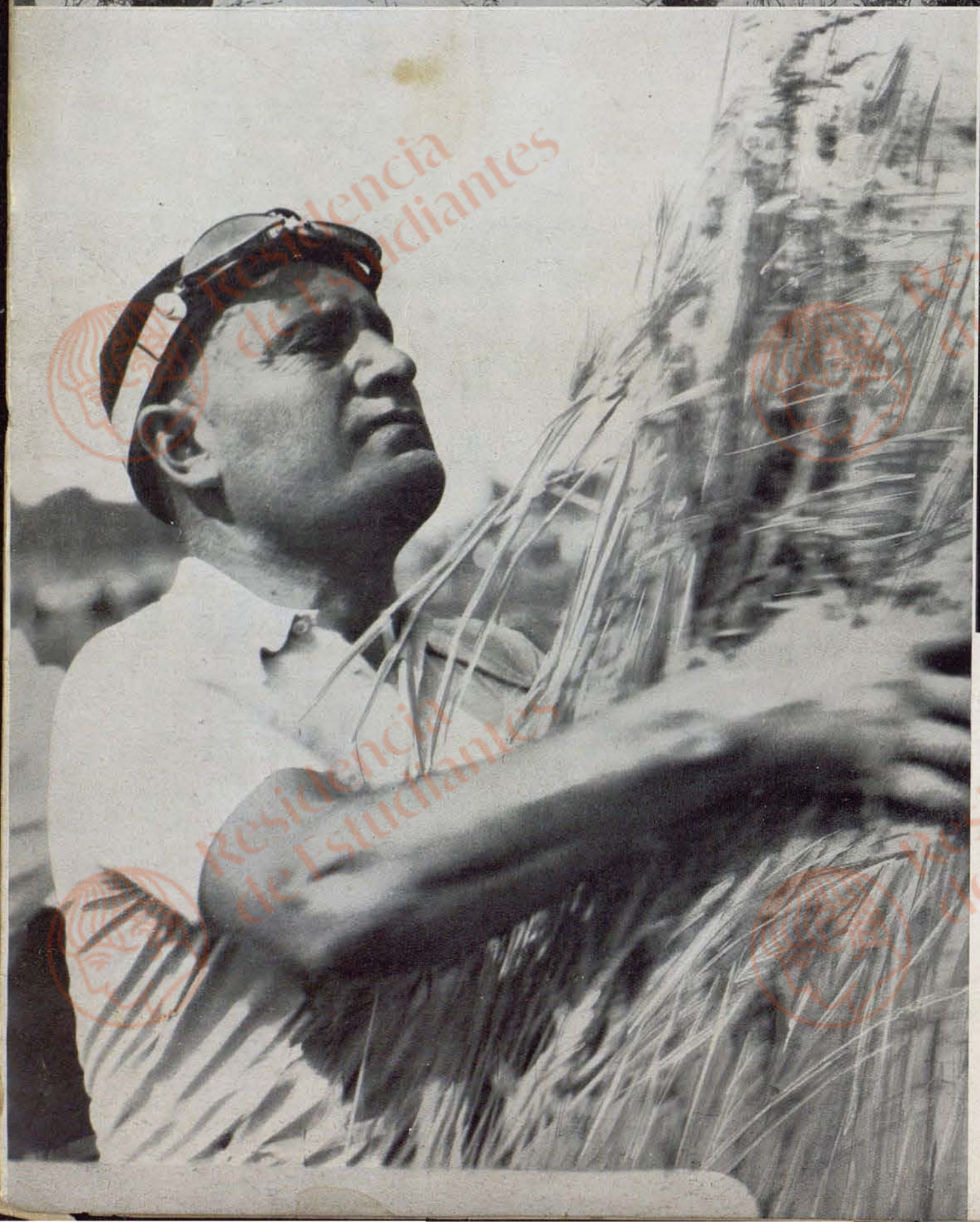
RÉDACTION ET ADMINISTRATION
VIA VITTORIO VENETO - ROME

ANNÉE XIV

Sommaire

LITTORIA ET SABAUDIA	3
L'ENFANCE ET LA JEUNESSE DE L'ITALIE FASCISTE	10
LA RENOVATION DES VILLES	14
LES GRANDS OUVRAGES PUBLICS DE L'ITALIE MODERNE	18
LA ROME DE MUSSOLINI	20
LA FEMME EN RÉGIME FASCISTE	29
LE RÉGIME FASCISTE EN FAVEUR DE LA HAUTE CULTURE ET DE LA CULTURE POPULAIRE	32
L'AILE D'ITALIE	36
LA FLORAISON DU SPORT EN ITALIE	40
L'ART POPULAIRE EN ITALIE	46
BONS D'HÔTEL ET BONS D'ESSENCE	48
LES ÉVÉNEMENTS D'OCTOBRE	52
LES ÉVÉNEMENTS DE NOVEMBRE	53

Italie Voyages



Dans les champs sans limites à midi de Rome, où jusqu'à naguère régnaient les marécages et la fièvre pernicieuse, que les efforts appréciables mais impuissants des anciens gouvernements n'avaient pas réussi à vaincre, les nouvelles villes rurales de Littoria et de Sabaudia ont surgi et attendent l'écllosion prochaine de leur troisième sœur: Pontinia. Voilà les symboles d'une bataille dangereusement menée et portée à la victoire par le vouloir d'un Homme dont la grandeur paraît surpasser toute mesure: le DUCE. Nos photos font voir: en haut, l'aspect désolé des Marais Pontins avant l'oeuvre d'assainissement et de drainage du Régime Fasciste; en bas, les premières moissons de blé; à côté, le DUCE Mussolini bat les premières gerbes de blé à Littoria.

LITTORIA ET SABAUDIA

... « nous avons la satisfaction de nous sentir coopérateurs d'une grande entreprise qui dépasse probablement de beaucoup toutes celles qui ont été tentées, non seulement en Italie mais même dans le monde entier. »
MUSOLINI

La « bonification » de l'« Agro Pontino » comprend une vaste zone plate qui est située entre la mer d'une part et les monts Volsci, Ausoni et Lepini d'autre part, et qui s'étend tout le long du littoral tyrrhénien, depuis Nettuno jusqu'à Terracina.



Si on songe à ce qu'était la région désolée des Marais Pontins lorsque, couverte, sur de grands espaces, d'une eau croupissante, elle semblait condamnée pour l'éternité à la misère et à la malaria, on est frappé de stupeur devant la transformation qu'elle a subie. On est tenté de crier au miracle; on a peine à croire que la volonté du Duce ait pu réussir à assainir si rapidement un territoire aussi étendu et qu'après l'avoir arraché à une malédiction millénaire, il ait pu, avec la même rapidité, le couvrir de routes, de fermes et même y fonder des villes.

Cette admirable métamorphose des Marais Pontins, jadis si tristement célèbres, est en vérité le résultat de la volonté de Benito Mussolini, Duce de l'Italie Fasciste.

Celui qui a connu autrefois l'« Agro Pontino » sera encore plus émerveillé en apprenant que ces terres, si redoutées hier encore, sont même devenues le but d'excursions touristiques et un nouveau motif d'attraction que Rome offre à ses innombrables hôtes, étrangers et italiens.

Les deux villes de « Littoria » et de « Sabaudia », nouvelles gemmes serties dans le diadème royal de l'Italie, ont la valeur d'un symbole. Elles

Les aspects désolés et navrants des Marais Pontins avant l'assainissement.



On rédime la terre....

Là où il ne régnait que la désolation, la misère et la mort, après tant de siècles, une voix trepassa les airs et bouleversa la terre: l'ennemi fut enfin attaqué, renversé et dominé. C'était la voix de MUSSOLINI.

témoignent de la volonté qui anime la Nation, dans un élan de jeunesse et de travail. La naissance de Littoria! Le 30 juin 1932, cérémonie de la pose de la première pierre. Le 9 juillet 1934, le Duce en personne bat les premiers épis, nés du sein de cette terre rédimée! Jour de fête; jour de grande fête... Les familles paysannes, au complet, sont rangées devant leurs fermes. Les hommes sont coiffés du casque d'acier des combattants et la Croix de Guerre orne les poitrines...

Les « Giovani Fascisti » qui savent conduire la charrue, les

« Avanguardisti » et les « Balilla » sont tous en uniforme... Presque toutes les mères, droites comme des Madones, le visage bronzé par le soleil, la tête couverte d'un mouchoir noué, portent dans leurs bras le dernier né... Tous saluent à la romaine. De son pas de « Condottiero », le Duce s'avance, désinvolte, jusque sur l'aire. Lui aussi répond à la romaine au salut général. L'allure dégagée, il grimpe l'échelle de la batteuse. En un clin d'oeil, il est à son poste de combat. Un coup de canon éclate pour annoncer que le battage commence. Les paysans tendent, au bout de leurs fourches, les gerbes d'épis. D'un mouvement rapide, les « taglierie » tranchent d'un coup de serpette la tresse de paille qui retient les javelles et tendent ces dernières au Duce. Celui-ci les saisit d'un ample mouvement des bras; il les agite à peine et les plonge en éventail dans l'ouverture béante de la trémie. Tout autour de lui, sur l'aire, les regards suivent ses gestes... Les paysannes esquissent, sur le rythme d'une villanelle du Frioul des pas de danses actuelles. Les hommes chantent, mais paroles et musique ont des réminiscences de leur passé militaire et des jours de la guerre.

... Attentif comme un pilote à son gouvernail, le Duce continue à manipuler les gerbes. Les uns après les autres, les épis sont engloutis par la batteuse et disparaissent. À terre, les sacs se remplissent de froment... Voici le dernier battage... Les filles se remettent à danser et à chanter; tout le monde chante. La figure du Duce évoque le souvenir de Cincinnatus. « Tu sei tutti noi! », lui crie un paysan. « Tu es nous tous! », Le Duce sourit...



Sous le climat fasciste, les terres s'assainissent et les villes se fondent. La naissance de Littoria est bientôt suivie de celle de Sabaudia, dont la pose de la première pierre a lieu le 5 août 1933. Le 15 avril 1934, S. M., le Roi d'Italie, inaugure la seconde ville de l'« Agro Pontino ». Cela ne suffit pas.

La voix éloquente du Duce, éloquence nourrie d'éloquence des grands « Condottieri », faite de vérité au monde entier que Littoria et Sabaudia vont avoir.

Lorsque cette ville et d'autres après elles auront restera-t-il en vérité de ce qui fut le royaume désert.

Pas même un vestige. Peut-être le souvenir, mais demander comment il se peut que des hommes aient pendant des siècles, qu'un lambeau aussi magnifique italique soit resté la proie de la solitude et de la fièvre, il en eut été ainsi encore pendant longtemps, si pas eu la chance de rencontrer sur sa route, pour la et la diriger vers ses destins, un homme de la trempe solini. Son nom restera éternellement lié à celui de se entreprise qui a fait reculer Papes et Empereurs.

d'idées et et tranchante bientôt une surgi des en des Marais pour nous pu tolérer, de la terre vre. Et cependant l'Italie n'avait commander de Benito Mussolini. Les fortes,

non pas faite de simples mots, comme une lame d'acier, annonce autre soeur: « Pontinia ». trailles de l'Agro Solennel, que Pontins?



Peu après que le DUCE avait placé la première pierre, s'accomplit le miracle, et deux nouvelles conquêtes du travail humain surgirent du sol: Littoria et Sabaudia.

saines et laborieuses populations qui prospéreront sur ces lieux, restitués au travail humain, ne cesseront jamais de bénir l'Auteur de cette bienfaisante métamorphose. Les Romains saluèrent jadis Camille et Auguste du titre de « Seconds Fondateurs » de l'Urbs. Les Italiens d'aujourd'hui saluent leur Grand Chef du titre de Fondateur de la puissance et de la gloire de l'Italie future. On éprouve maintenant quelque chose de sacré, quelque chose de profondément religieux qui émeut le cœur,

.... on bâtit des villes

nées dernières. En 1932, la superficie totale des terres assainies était de 10.500 hectares; ce chiffre est monté cette année à 41.600 hecta-

La production du blé en 1932 a été 27.000 quintaux; ce chiffre est monté à 100.000 en 1934-1935, pendant que la production des céréales en général s'élevait contemporanément de 43.000 quintaux à 140.000.

On peut dire en vérité que l'on est revenu aux temps

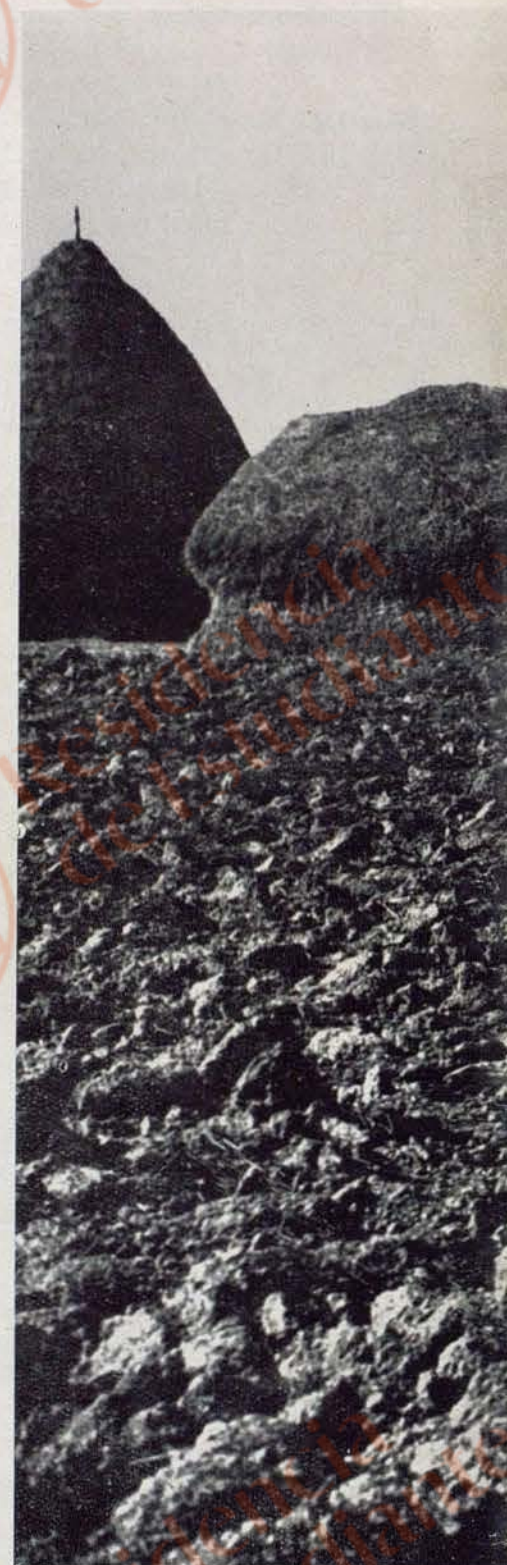
temment outillée, est née du cerveau du Duce, comme jadis Minerve du cerveau de Jupiter. Son nom est un augure: «Littoria!».

Elle a un «Faisceau» pour emblème et une date historique pour jour de naissance: celui du «Natale di Roma».

lorsqu'on parcourt la zone des Marais Pontins. Le miroir étincelant des eaux du Lac de Sabaudia, dans son cadre de forêts épaisses et toutes vertes, le frémissement voisin des flots de la Mer Tyrrhénienne dont l'haleine, chargée de senteurs marines, vient rafraîchir les maisons et les rives du lac, la splendeur mythique du Mont Circeo qui se dresse à revers de la nouvelle Commune, tout concourt à donner au paysage un caractère de beauté et de paisible sérénité. Celui qui a pu jouir de ce panorama et qui a su en saisir l'âme ne l'oubliera jamais plus.

Sous la poussée irrésistible de sa population sans cesse croissante, l'Italie d'aujourd'hui ne pouvait laisser dans l'abandon ce lambeau de territoire. Les théories d'autrefois prétendaient que le sol italien n'était pas capable de produire davantage. Inutile de chercher à rédimier des terres comme l'«Agro Pontino», lorsque des Papes et des Empereurs avaient reculé devant l'entreprise. L'Italie fasciste a su opposer à ces théories déprimantes sa force de volonté et son esprit de décision. Elle a repris l'oeuvre des grands ancêtres, en appliquant leur méthode: faire marcher de pair l'assainissement et la colonisation.

Quelques chiffres témoigneront du progrès prodigieux accompli en ces trois an-



res. En 1932, la population rurale, immigrée en ces terres, était formée de 380 familles, comptant moins de 2000 individus.

Cette année, la population, établie dans l'«Agro Littorio», est montée à 5.000 familles, comprenant environ 23.000 individus.



de la Rome Républicaine, lorsque le froment pontin était aussi estimé que celui de Cumes et de la Sicile.

Une autre province, une province parfait-

...et la terre assainie par la labour constante et tenace de l'homme offrit d'abondantes moissons.

L'ENFANCE ET LA JEUNESSE DE L'ITALIE FASCISTE





« Vous êtes l'auro-
re de la vie, vous
êtes l'espoir du
demain ».

MUSSOLINI



LA RÉNO- VATION DES VILLES

Villes renouées par l'art du temps fasciste:
(En haut): Brescia - Piazza della Vittoria
(En bas): Le nouveau « Lungomare » à Bari



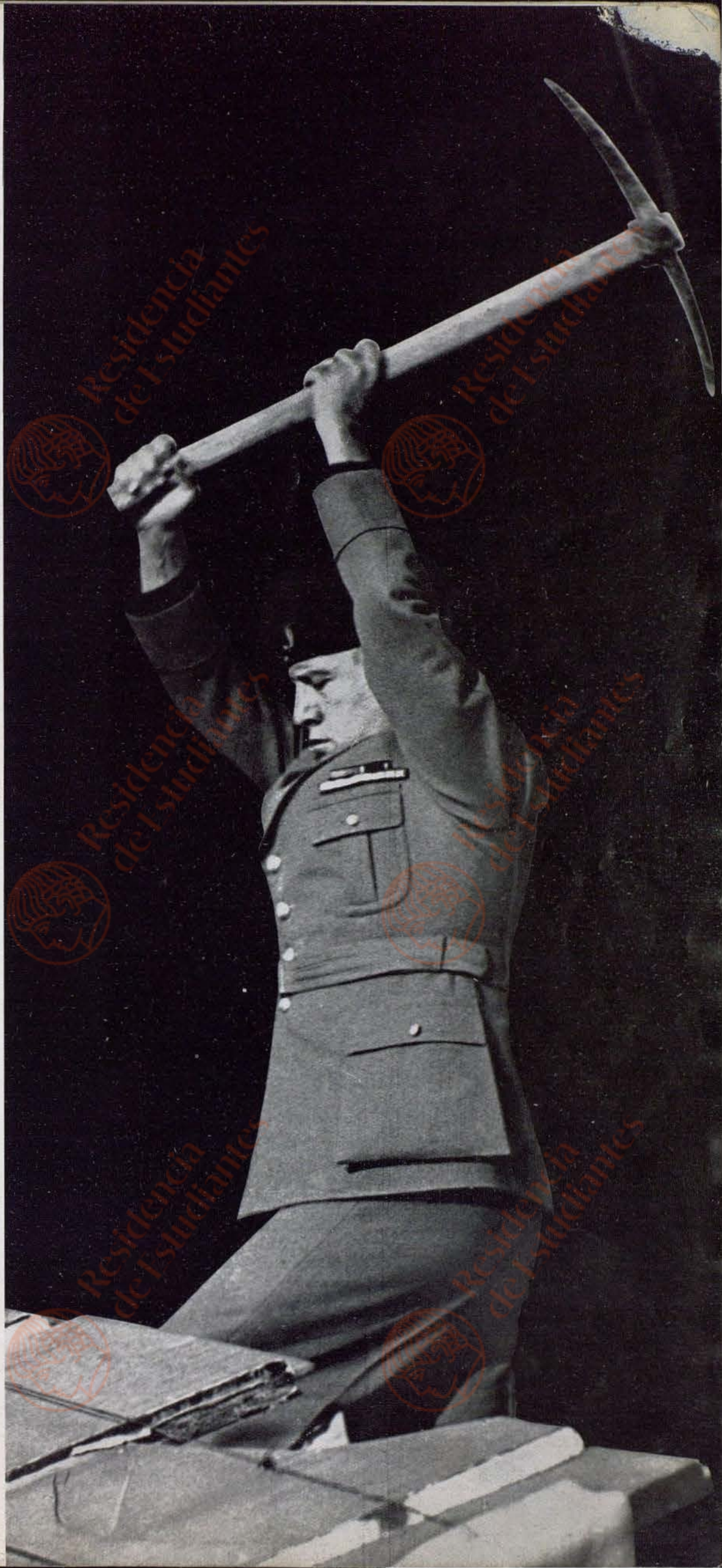
Les villes d'Italie sont, par leur beauté et leur histoire, si différentes l'une de l'autre qu'il est malaisé de leur appliquer des règles générales, lorsqu'on se propose de les moderniser.

L'Italie fasciste a su aborder et résoudre ce problème, compliqué et difficile, au point d'avoir accompli plus de besogne en 10 ou 12 ans qu'il n'en avait été fait auparavant en un siècle. Nous choisissons quelques exemples: Rome, Venise, Brescia et Milan.

Le monde entier connaît désormais tout ce qui s'est fait à Rome sous la direction directe et constante du Duce, entre les cinq collines classiques du Palatin, de l'Aventin, du Coelius, du Mont Capitolin et de l'Esquilin: percement de la « Via dell'Impero », isolement du Capitole, élargissement de la « Via dei Trionfi », percement de la « Via del Circo Massimo » qui nous a découvert une vue merveilleuse sur tout le flanc méridional du Palatin, etc.: un ensemble de travaux qui a soulevé l'admiration générale. Tous ces travaux ne sont en fait que le résultat de la simple logique, mais d'une logique guidée par le sentiment de la beauté; et on se demande comment il se peut qu'ils n'aient pas été exécutés dans des époques antérieures, par des Papes qui, comme Sixte-Quint et Urbain VIII, Innocent X et Clément XII, ont été de grands « embellisseurs » de Rome.

Sans entrer dans le détail de tous les travaux, on peut cependant mentionner la jonction de Rome à sa mer et à la pinède de Castel Fusano, l'isolement du Château de St-Ange, le dégagement imminent du Mausolée d'Auguste et l'ouverture prochaine, sur le sommet de l'Esquilin, du parc qui occupera l'emplacement des Thermes de Trajan. Au premier coup d'oeil jeté sur cette oeuvre gigantesque, on s'aperçoit qu'elle révèle tout d'abord le génie de celui qui l'a conçue: génie qui sait lire dans la suite des siècles et qui sait réaliser tout ce qui est grandiose et durable, en se servant des moyens les plus simples, et les plus directs. On y découvre en outre le véritable caractère de la civilisation italienne, pour laquelle la grandeur passée est inséparable de la grandeur future, toutes deux unies étroitement comme une seule vérité contenue dans un dogme.

Le voyageur qui aborde aujourd'hui Venise du côté de la terre reste saisi d'étonnement à la vue de deux spectacles nouveaux et grandioses: celui d'une ville nouvelle qui a surgi pour ainsi dire de toutes pièces, le centre industriel de





Bolzano - L'Arc de la Victoire;

« Marghera » qui se relie à Mestre, et le nouveau pont pour véhicules et piétons, qui relie Mestre à Venise. Venise est restée intacte. C'est vers son extrémité orientale que la ville s'est agrandie et rénovée.

En dehors du côté matériel de tous les embellissements, il faut également envisager le côté social et hygiénique. Lorsqu'il s'agit d'isoler un monument ou d'aménager une nouvelle place, ou de percer de nouvelles artères, et par conséquent de jeter bas un grand nombre de vétustes masures, plus ou moins miséreuses, on a toujours soin de préparer aux habitants de nouveaux quartiers et des logements nouveaux, où l'air et la lumière peuvent entrer à pleins flots, au grand bénéfice des citoyens et de la santé des familles. Brescia nous offre un exemple typique de cette façon de procéder. Le vieux centre de la ville a été abattu et refait dans l'espace de 4 ans et la nouvelle « Piazza della Vittoria » s'harmonise parfaitement avec la « Piazza del Duomo » et avec la « Piazza della Loggia », toutes deux célèbres, depuis des siècles, dans l'histoire de l'Art.

Comme il ne s'agit pas de construire des quartiers nouveaux et des maisons nouvelles, au hasard et au caprice des constructeurs, comme tout doit être au contraire parfaitement coordonné dans une nation et dans des villes, qui ont pleine confiance dans leur avenir, on peut dire que chaque ville italienne, en ces dernières années, a rivalisé à l'envi pour se doter d'un plan régulateur parfait: de Milan à Syracuse, de Padoue à Bari, de Florence à Trieste, de Gênes à Pérouse, de Cagliari à Pise, chaque ville a travaillé à qui mieux mieux. Un plan régulateur est pour une ville ce qu'est un examen de conscience pour un galant homme. Lorsqu'on débarque à Milan en descendant du train à la gare nouvelle, on a grand'peine à reconnaître

la ville que l'on a connue, il y a cinq ou six ans. Il faut cheminer longtemps avant de se retrouver. On peut en dire autant de Gênes.

Après avoir recouvert, sur un long tronçon de son lit, le fleuve Bisagno pour y aménager, autour du grand arc élevé en l'honneur des Morts au champ d'honneur pendant la guerre, la vaste « Piazza della Vittoria », Gênes a achevé la route qui court le long du « Porto Vecchio », du « Porto Nuovo » et de l'Avant-Port, splendide artère, bordée de villas et de maison d'où l'on jouit d'une vue entièrement découverte sur des quais en continuelle activité, sur une mer en continu mouvement.

Si l'on songe que chaque année la population de l'Italie s'accroît de quatre à cinq-cent-mille individus, on conçoit toute l'ampleur du problème qui s'impose à chaque ville italienne, obligée de pourvoir rapidement à son agrandissement et à sa modernisation. Ce problème exige parfois des travaux d'une délicatesse et d'une difficulté dont on ne peut se rendre compte qu'en jetant les yeux sur un plan. Que le lecteur veuille bien prendre, par exemple, un guide et l'ouvrir aux pages qui parlent de Pérouse ou de Syracuse, deux villes universellement connues. L'une est perchée sur le sommet d'un mont et l'autre resserrée entre les côtes inextensibles d'un promontoire. Dans l'une comme dans l'autre, rues et ruelles



Le « Maschio Angioino » à Naples

forment un réseau serré qui ressemble à une dentelle; mais dans cette dentelle, le dessin est chargé de figures délicates qui sont, dans la pratique, de nombreux monuments historiques ou artistiques. On conçoit aussitôt les difficultés presque insurmontables qu'ont à vaincre les plans régulateurs de ces deux villes.

Et c'est dans la solution de ces difficultés que l'on peut apprécier, à son exacte valeur, la rapidité de conception et la rapidité d'exécution de l'Italie fasciste.

Les grands ouvrages publics de l'Italie moderne

« Le peuple italien qui avance par son travail et ses œuvres pour prendre sa place au soleil; qui ne s'agite pas mais qui marche, qui ne pousse pas des cris mais qui chante, doit éveiller bien d'anxiété et pas mal d'envie, quand il passe »...

MUSSOLINI

La grandiose digue du Tirso en Sardaigne

Il n'est plus si facile aujourd'hui de s'aider de la mémoire pour ressusciter ce qu'était la généreuse et noble terre d'Italie, avant l'avènement du Fascisme. Sans avoir besoin de passer en revue tous les grands ouvrages d'art exécutés par l'Italie en ces dernières années, on peut immédiatement se rendre compte de l'intensité de sa vie et de son acharnement au travail.

Les preuves de l'activité féconde du Régime émergent partout. Chaque ville, chaque région ont voulu édifier un monument de cette industrieuse activité. On a élevé des digues, construit des ponts, des routes, de gigantesques chaussées; on a foré des montagnes pour raccourcir les distances et pour ouvrir de nouvelles artères au commerce et à l'industrie.

Impossible de faire l'énumération détaillée de tous ces ouvrages d'art, si nombreux sont-ils, en dix ans à peine de vie fasciste. Mais à quoi bon!

Deux ou trois exemples suffiront. Voici par exemple le grand lac artificiel du Tirso qui irrigue actuellement des milliers d'hec-

Un viaduc de la « Camionabile » Gênes-Serravalle di Scrivia.

tares, condamnés hier à la stérilité. Voici encore les routes nouvelles dont le Fascisme, restaurateur et stimulateur de toutes les énergies, a voulu doter le pays.

L'Italie tout entière n'est qu'un formidable chantier en pleine effervescence.

Un foi ardente anime tout le peuple italien, dont toute la volonté est tendue à édifier la puissance future de l'Italie et à assurer son indépendance économique.

LA R O M E



Le Mausolée d'Hadrien
(Château St-Angé).

DE MUSSOLINI



Restes du « Circus Maximus »



Le Palatin vu de la « Via del Circo Massimo »

L'exèdre de gauche, devant le forum de Trajan, repose sur une espèce d'immense socle en ciment armé qui permet d'apercevoir les importantes décou-

te artère majestueuse a résolu un grave et urgent problème de viabilité, mais elle a permis en outre de restituer à notre vue et à notre admiration les plus importants monu-

chestre. Les travaux entrepris pour dégager et restaurer, dans toute la mesure du possible, les Marchés de Trajan, les Forums d'Auguste et de César, les Temples de Vénus Génitrix, de Vénus et de Rome, la « Torre dei Conti » et l'église de « San Luca e Martina » font partie de l'aménagement général de cette merveilleuse artère qui attend, pour être complètement achevée, la construction du « Palazzo del Littorio ».

Le percement de la « Via dell'Impero » a provoqué l'aménagement forcé de la zone du Colisée qui prélude à son tour à l'achèvement de la « Via dei Monti » et à la construction de la grande artère qui doit mener à St-Jean-de-Latran.

Afin de créer un grand anneau routier qui permit, en contournant le Colisée et le Palatin, de les mieux exposer à notre vue, on a percé, depuis le Colisée jusqu'à « Porta Capena », la suggestive « Via dei Trionfi » et, de Porta Capena à Bocca della Verità, la « Via del Circo Massimo », ce qui a permis de libérer enfin cette remarquable et fameuse palestre où se déroulaient les Jeux antiques.

De l'autre côté du Capitole, s'amorce au Foro Italico, faisant pendant à la Via dell'Impero, la « Via del Mare », destinée à relier le centre de la ville à la zone « Ostiense » et à l'autostrade qui court vers le Lido de Rome. L'ouverture du premier tronçon, compris entre l'Aracoeli et l'« Arco dei Saponari », a nécessité la démolition de 23 immeubles; on a pu isoler ainsi le Capitole et arranger les zones de la « Piazza Montanara » et du Théâtre de Marcellus.

Grâce à ces travaux, on a découvert les restes du « Forum Olitorium » et des Temples païens, sur lesquels avait été construite l'église de « San Nicola in Carcere ». On a également profité de l'isolement du Théâtre de Marcellus pour procéder, avec le plus grand soin, à sa restauration. L'isolement complet du Capitole a été obtenu par la libération du versant du Mont Capitolin dans la partie comprise entre la « Piazza Montanara » et l'hôpital de la Consolation, ce qui nous a valu le dégagement d'une admirable partie de la Roche Tarpéienne.

L'activité du Gouvernorat ne s'est pas limitée à cette zone monumentale.

Dans le but de découvrir et de mieux faire ressortir d'autres monuments remarquables de la ville antique, on a mis main, en ces dernières années, à d'autres ouvrages importants, comme par exemple l'isolement du Mausolée d'Auguste, la restauration du Sépulcre des Scipions, l'aménagement du Foro Argentina, l'isolement du Mausolée d'Adrien.

En même temps, on a construit dans la partie moderne de la ville, des édifices et monuments, qui ont conservé la tradition artistique de l'Urbs (fontaine monumentale de « Piazza Mazzini », aménagement de la Villa Aldobrandini, etc.).

Les Marchés de Trajan, vus de la « Via dell'Impero »

La physionomie de Rome s'est profondément changée. La restauration matérielle de la ville a marché de pair avec la restauration spirituelle de la Nation, depuis la Marche sur Rome des Chemises Noires. Il n'est pas aujourd'hui d'Italien qui n'éprouve un vif sentiment d'orgueil devant le spectacle de Rome, enrichie de trésors nouveaux et de trésors désensévelis, de Rome dont la volonté est impérieusement tendue vers l'avenir.

Lorsqu'en janvier 1926 Benito Mussolini installa en charge le premier Gouverneur de l'Urbs, il prononça un discours qui avait, si ce n'est plus, la force d'un édit.

« Dans le cycle d'un petit nombre d'années, proclama-t-il, Rome devra frapper d'étonnement tous les peuples du monde; elle devra être vaste, ordonnée et puissante, comme elle le fut à l'époque d'Auguste ». C'est par cette synthèse vigoureuse, qu'il indiqua les points fondamentaux du grandiose programme de reconstruction. Ses ordres ont été rapidement exécutés et l'on peut dire que Rome est devenue aujourd'hui, de par sa volonté, le symbole le plus expressif et le plus remarquable de la civilisation fasciste. La Capitale constitue un ensemble monumental dans lequel les glorieux souvenirs du passé, rendus à leur antique splendeur, trouvent, dans chaque aspect de la vie actuelle, non seulement un cadre digne d'eux, mais même leur normale filiation. C'est précisément pour attester la continuité de la grandeur de l'Urbs que le Régime a voulu greffer, sur le millénaire noyau monumental, toutes les œuvres nouvelles destinées à donner à la Capitale une physionomie appropriée à la position que l'Italie de Mussolini occupe actuellement dans le monde.

Si nous voulons passer sommairement en revue chacune de ces grandes œuvres, accomplies par le Régime fasciste dans ces parties de la ville qui englobent les ruines les plus majestueuses des monuments de la Rome antique, il faudra choisir comme point de départ le « Foro Italico ». Ce noeud central est le point où la zone monumentale a été greffée sur le vieux noyau urbain qui a été, lui aussi, l'objet d'un vaste, complexe et savant aménagement. Il fallait éviter l'intrusion d'un nouvel élément architectonique dans le voisinage immédiat du style Renaissance du palais de Venise, du style baroque de l'église du Foro Romano et de l'éclatante blancheur néo-classique du Monument de Victor-Emmanuel.

C'est pourquoi, on a renoncé à créer, sur les deux flancs de ce monument (Mole Vittoriana), les deux exèdres à portiques qui avaient été prévus, en 1930, par la Commission du Plan Régulateur, pour les remplacer par des exèdres plantés d'arbres.

tes archéologiques de la Basilique Ulpia et de la Bibliothèque Romaine.

Entre l'exèdre en terrasse du Foro Italico et le Colisée s'ouvre l'imposante « Via dell'Impero ». Cet-

ments romains, l'Amphithéâtre Flavien et la Basilique de Maxence, transformée, comme on le sait, pendant les soirées d'été, en suggestive salle de concerts d'or-

Le long de la « Via dell'Impero »

Il nous faudrait pouvoir disposer d'un grand nombre de pages, si nous voulions faire la nomenclature des édifices publics nouvellement bâtis (établissements scolaires, établissements d'assistance sociale, services annonaire, etc.) et passer en revue tout ce que l'Administration du Gouvernatorat a fait pour la création ou l'arrangement de parcs, de jardins, de terrains sportifs, etc. Il a là un ensemble formidable de travaux, dont on peut se faire une idée par la statistique qui se réfère uniquement à l'École, pendant une période de dix ans: 31 édifices scolaires déjà construits; 4 en voie de construction; 1966 salles de cours; tout cela pour une population de 38.640 étudiants. Le montant des dépenses, pour ce seul budget, s'est élevé à 108 millions de lires.

L'Administration du Gouvernatorat a également déployé une grande activité en faveur de toutes sortes de constructions qui vont depuis la création de musées (Musée de Rome et Musée de l'Impero) jusqu'aux grandioses magasins scénographiques du Théâtre Royal de l'Opéra; depuis les « Colonies » prophylactiques jusqu'au grandiose hôpital pour maladies contagieuses; depuis les importants travaux du service des égouts jusqu'à l'approvisionnement de la ville en eau potable; depuis l'amplification des services d'hygiène jusqu'à la caserne des pompiers, jusqu'au garage monumental, jusqu'aux Marchés de quartier, jusqu'au Monument-Ossuaire des Morts au champ d'honneur. Afin de protéger le jeunesse contre les terribles embûches de la tuberculose, on ne s'est pas contenté d'assainir les quartiers les plus malsains de Rome; on a créé en outre le Dispensaire « Regina Elena », ainsi que le grandiose « Ospizio Marino Vittorio Emanuele III » qui se trouve, comme on le sait, au Lido, la merveilleuse plage de Rome,

créée de toutes pièces par la volonté du Duce, afin d'assurer aux Romains, sur les bords de la mer, les bienfaits d'un soleil restaurateur et d'un air salubre.

Le fait qu'avec la création de ce nouveau « quartier maritime », Rome a retrouvé à nouveau sa plage de mer ne peut que susciter un frémissement d'orgueil et servir d'encouragement pour persévérer dans cette voie de restauration générale.

L'exécution de tous ces ouvrages d'utilité publique prouve avec évidence que le Gouvernatorat a su, en un petit nombre d'années, accomplir une tâche de très grande envergure et s'acheminer rapidement vers cette intégrale transformation de la ville qui harmonisera la grandeur nouvelle de la Capitale avec celle que l'Italie a acquise dans le monde.

La transformation de la Capitale portera le cachet inefaçable du Régime fasciste. C'est le cachet que le Régime impose à tous les grands ouvrages d'utilité publique, qui sont le témoignage le plus saillant de la rénovation du pays.

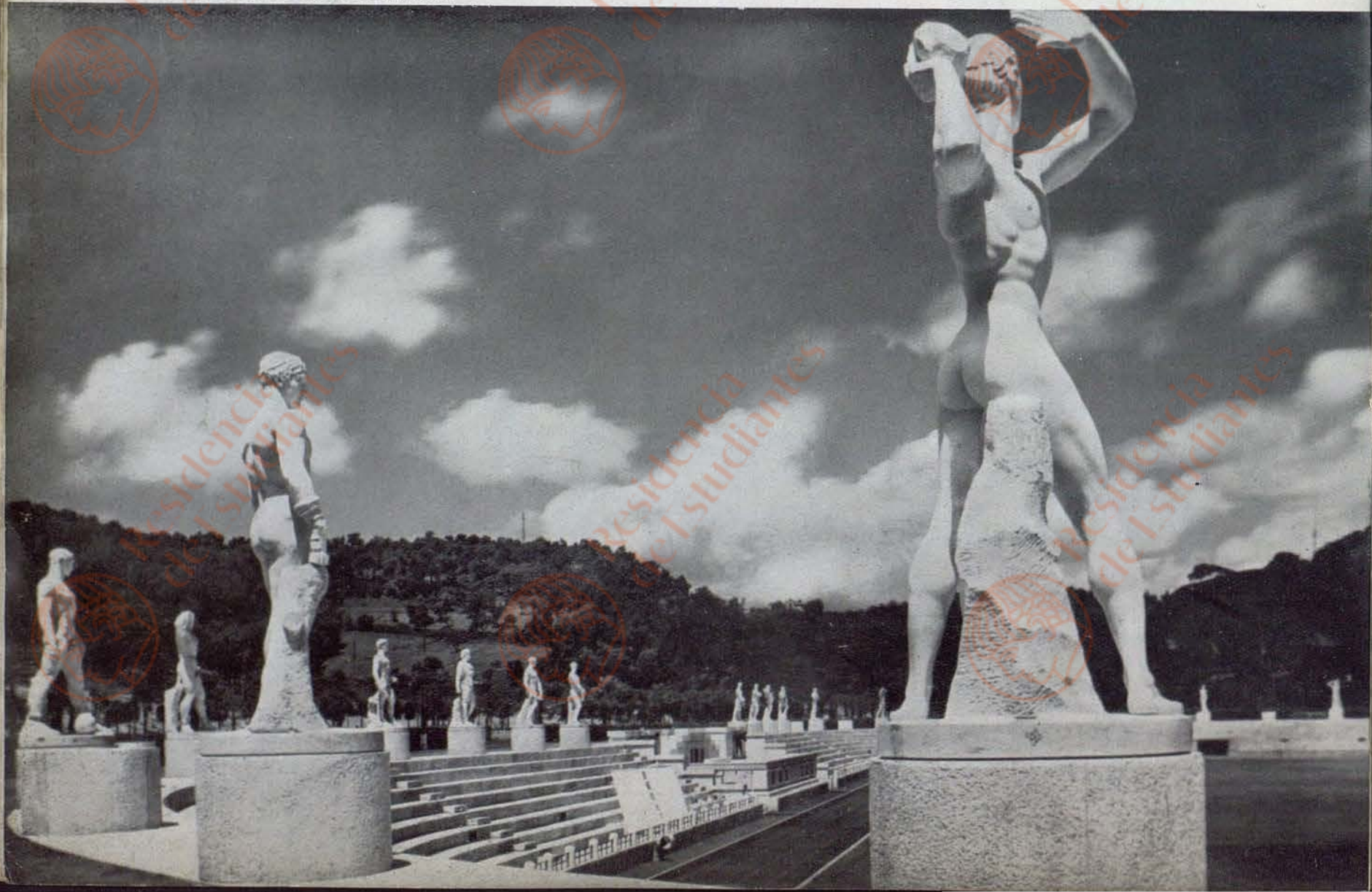
L'Italie de Mussolini s'est assumé la tâche de montrer à l'attention du monde que ses buts seront atteints jusqu'à la victoire complète.

De toutes les oeuvres d'utilité publique accomplies dans les provinces du Royaume, il n'y en a pas une qui n'ait été parfaite à la date fixée lors de son projet.

C'est dans la conception fasciste d'abolir le souvenir des archives poussiéreux de jadis, où les plus beaux projets allaient moisir, entre les atermoiements et les paperasses de l'administration.

On bâtit de nouvelles villes, et la transformation des anciennes suit avec un rythme toujours plus accéléré, dans une réalité qui s'impose à tout étranger qui visite notre pays.

Le « Stadio del Marmi » dans le Forum Mussolini





Il n'est vraiment rien de plus beau et de plus attirant, si l'on veut saisir, dans toute son essence, le baume spirituel offert par le spectacle de la nature ou si l'on veut exalter en nous les sentiments esthétiques, il n'est vraiment rien de plus indiqué que de visiter les merveilleux alentours de Rome.

Des effets imprévus de lumière, de forme et de coloris s'offrent alors à nous dans un renouveau continu de sensations.

À Tivoli, la délicieuse localité, aux cascades chantantes et sonores, l'eau constitue l'élément le plus pittoresque. Pirro Ligorio en usa largement pour enjoliver la Villa d'Este, qu'il créa en 1549 pour le Cardinal Hippolyte et qui doit à ses mille jets d'eau son caractère typique.

Cette Villa, telle qu'elle nous apparaît aujourd'hui, avec ses ruines revêtues de verdure, le charme de ses jardins, la richesse triomphante de ses eaux, est, sans nul doute, un véritable lieu de rêve et de poésie.

Et ce sont bien ses eaux qui semblent poursuivre le visiteur pensif d'allée en allée et, même lorsqu'il revient sur ses pas, leur doux chuchotement semble retenir encore son âme et son oreille pour écouter, le long de l'allée aux Cent Fontaines, toute une longue histoire de splendeurs passées.



TIVOLI - Villa d'Este



LAC DE GARDE

Les lacs d'Italie constituent toujours une très grande attraction pour les touristes de tous les pays.

Un séjour sur les bords des lacs est tout ce que l'on peut souhaiter de plus agréable à ceux qui voient avec tristesse l'approche de la saison hivernale.

En séjournant sur les bords des lacs italiens, le touriste pourra continuer sa cure de bains de soleil, même en automne avancé et il pourra jouir de tous les bénéfices d'un climat doux et salubre.

LA FEMME

« Le Fascisme féminin, qui se rallie autour de nos fanions, est destiné à inscrire des pages splendides dans l'histoire, à laisser derrière lui des traces mémorables et à apporter au Fascisme italien une contribution toujours plus profonde d'œuvres fécondes et de passion ».

MUSSOLINI

Grâce à son vaste réseau d'organisations qui pénétrèrent comme des vaisseaux capillaires dans les parties les plus reculées du grand corps de la Nation, le Régime, animé d'une volonté « totalitaire », poursuit inflexiblement sa tâche qui est de former des consciences éclairées et des individus en possession de tous leurs moyens d'action. Il est donc naturel et logique qu'il ait également prêté la plus vigilante attention à un problème d'une importance capitale, d'une importance familiale, éthique et sociale: « la préparation de la femme à sa mission dans la famille et dans la société ».

D'après la conception fasciste, la famille constitue le noyau social essentiel, celui qui est digne de tout respect, qui est susceptible de toutes les améliorations, celui qui doit être l'objet de tous les soins. Et, comme le but primordial de la famille est d'assurer, au fur et à mesure des progrès de la civilisation, la continuité, saine et féconde de la race, le Fascisme a tenu à exalter la maternité, l'instrument le plus noble et le plus puissant qui permette d'assurer parallèlement la continuité de l'action civilisatrice de l'homme.

Étant donné ce principe, il va de soi que la femme doit occuper, dans la famille, le point central: la femme, épouse et mère, respectée et admirée, vestale d'un foyer appelé à devenir, pour humble et pauvre qu'il soit, l'appui serein d'une vie féconde et laborieuse, la base, modeste mais fondamentale, de toute civilisation; la femme, vestale d'un foyer dont la flamme doit éclairer, d'une façon constante et sûre, la voie du progrès.

Dans ce foyer, le Régime fasciste a voulu que la femme occupât la place qui lui revient. Il en a fait la « domina » de la maison, la gardienne active, responsable et maîtresse, la « signora della vita ». Cette mission, noble et complexe, au point de pouvoir, si elle est bien comprise et bien remplie, suffire à elle seule à ennoblir la plus modeste existence féminine, doit dans la conception fasciste reposer surtout sur les deux rôles d'épouse et de mère.

Mais c'est, avant tout, lorsque la femme fasciste devient mère, une mère « bénie entre toutes les femmes », que sa sublime mission outrepassa ce qu'il y a de transitoire et d'humain dans l'existence pour assumer une fonction presque divine et éternelle.

Dès ce moment, elle règne en souveraine dans son foyer, non seulement parce qu'elle est la source généreuse d'une vie pour laquelle elle prodigue sa chair et son sang, mais aussi parce que lui incombe la tâche de modeler de nouvelles consciences. C'est à elle qu'il appartient de former des citoyens physiquement et moralement forts, des citoyens fiers de leur propre pays, des citoyens qui soient les dépositaires jaloux des souvenirs du passé et les audacieux pionniers des espérances futures. De là, la nécessité de préparer, pas une action lente, délicate, continue, profonde et ardue, les nouvelles générations féminines à la tâche sublime que le Régime a assignée à l'épouse et à la mère. Conscient de la sainteté et de la beauté de ce devoir complexe et difficile de forger des femmes fortes, physiquement et moralement, des femmes courageuses et loyales, des femmes au cœur ouvert à toutes les sensibilités, le Régime a minutieusement mis sur pied tout un plan d'éducation.

Cette œuvre de préparation cueille la femme dès les premières années de son existence, dès l'âge de



Des nichées d'enfants et leurs mamans, entourées par les soins empressés du Régime

EN REGIME FASCISTE



6 ans, âge de l'insouciance. Elle la suit d'étape en étape jus qu'au jour de la timide adolescence, jusqu'à celui de la pleine éclosion de la jeunesse. Elle l'accompagne jusqu'au seuil de sa maison d'épouse et de mère.

Les Organisations des « Piccole Italiane » et des « Giovani Italiane » forment les deux premiers échelons chargés de préparer la femme à son rôle dans la vie, c'est-à-dire de créer, grâce à un sain entraînement, physique et sportif, et à une diligente formation, morale et familiale, la femme d'intérieur et la mère du futur soldat.

En ce qui concerne l'éducation physique, les « Piccole Italiane » et les « Giovani Italiane », groupées en « squadre », « manipoli » et « centurie », sous le commandement de leurs « gradées », sont entraînées à des exercices gymniques et sportifs, adaptés à leur âge et à leur sexe, sans jamais perdre de vue ce que devra être un jour leur vie, lorsqu'elles seront épouses et mères. Cette éducation physique se perfectionne dans des concours et des exercices d'ensemble (ski, tennis, gymnastique rythmiques, etc.) entrecoupés de promenades collectives, d'excursions, etc.

L'éducation morale et la préparation à la vie familiale font l'objet de leçons et de cours sur l'économie domestique, la puériculture, l'hygiène, les premiers secours à donner, (surtout au point de vue familial), sur tout ce que doit connaître une bonne maîtresse de maison; enseignement théorique et pratique qui va jusqu'à des périodes d'apprentissage. Cette préparation de la fillette et de la toute jeune fille à leur future mission de femme s'inspire toujours d'une haute éducation morale et nationale. Et, afin que le concours que la femme est destinée à donner plus tard dans son foyer soit éclairé et conscient, on fait assister fillettes et jeunes filles à des séances de cinéma éducatif; on fait dérouler devant leurs yeux des projections qui touchent à des sujets patriotiques, à des pages glorieuses de l'histoire, aux conquêtes de l'Italie sur le terrain du travail et de l'industrie, à son ascensions dans le monde, guidée qu'elle est par la volonté inflexible du Duce.

Cette éducation, si délicate et si complexe par sa nature même, exige la formation d'une élite, dans laquelle on puisse puiser le personnel dirigeant et les cadres des « Piccole Italiane » et des « Giovani Italiane ». Cette pépinière est l'« Accademia Femminile Fascista di Educazione Fisica » qui a été fondée dans ce but à Orvieto. On y admet des élèves, déjà pourvues d'un diplôme d'école secondaire supérieure. Pendant deux ans, ces élèves reçoivent une éducation physique, méthodique et rationnelle, qui comprend tous les sports accessibles à la femme, y compris le ski et le patinage sur glace. Elles y suivent en outre des cours de pédagogie, de langue, de culture fasciste et se perfectionnent dans toutes les matières et disciplines que nous avons mentionnées plus haut et qu'elles seront appelées à enseigner aux « Piccole Italiane » et aux « Giovani Italiane ».

Sortie des rangs des « Piccole Italiane », puis des « Giovani Italiane », la jeune fille fasciste fait son entrée dans le troisième échelon, l'Organisation des « Giovani Fasciste », qui trouve son complément naturel dans le « Gruppo Universitario Fascista Femminile ».

Dans ce troisième échelon, le travail de préparation se continue et s'intensifie; le but immédiat et principal est d'y préparer la jeune fille au jour prochain où elle deviendra épouse et mère. C'est pourquoi l'enseignement qu'on y donne, enseignement de perfectionnement, accentue son caractère pratique dans toutes les matières que nous avons déjà énumérées, en même temps qu'on les instruit sur toutes sortes de travaux féminins, qu'on leur inculque les éléments de l'art appliqué à l'industrie, etc., etc.

En outre, comme le problème de l'existence harcèlera certainement bon nombre de ces jeunes filles, encadrées dans l'Organisation, le Régime s'est préoccupé de leur donner un enseignement professionnel: cours sur les soins à donner aux nouveaux-nés et aux enfants en bas âge; cours de langues, de dactylographie et de sténographie; leçons pratiques sur les petites industries féminines; etc.

C'est ainsi que la « Giovane Fascista » est préparée par le Régime au rôle qu'elle aura à remplir dans sa maison et dans la société; préparation déjà complète mais qui va encore se perfectionner sous l'influence direct du quatrième échelon, l'Organisation des « Donne Fasciste ».

Les « Donne Fasciste » invitent en effet les « Giovani Fasciste » à collaborer activement à toutes les initiatives bienfaisantes prises par le Régime, surtout en faveur de la Mère et de l'Enfant. Et, lorsque les « Giovani Fasciste » ont acquis un degré suffisant de préparation et de maturité, elles sont admises dans le quatrième échelon, les « Donne Fasciste », échelon qui les mettra en mesure de prendre part active à la vie sociale du Régime, tout en remplissant leur mission familiale et professionnelle. Tel est le mécanisme éducateur qui permet au Régime de faire de la femme un instrument de progrès, tout-puissant dans la famille et dans la société, et d'en tremper le caractère pour qu'elle devienne vraiment « Donna Fascista nella Casa Fascista » (femme fasciste dans le foyer fasciste).

Avant de devenir des épouses et des mères, les jeunes filles d'Italie sont aussi initiées aux doctrines sportives. Les voilà qui s'adonnent à des exercices de sports d'hiver et du tir à l'arc.





Le chariot de Thespis lyrique, le théâtre ambulant qui transporte ses tentes et ses scènes de ville en ville, c'est une manifestation d'art que le Fascisme a renouvelé et anobli en l'élevant à un très haut niveau d'art en faveur de la culture populaire.

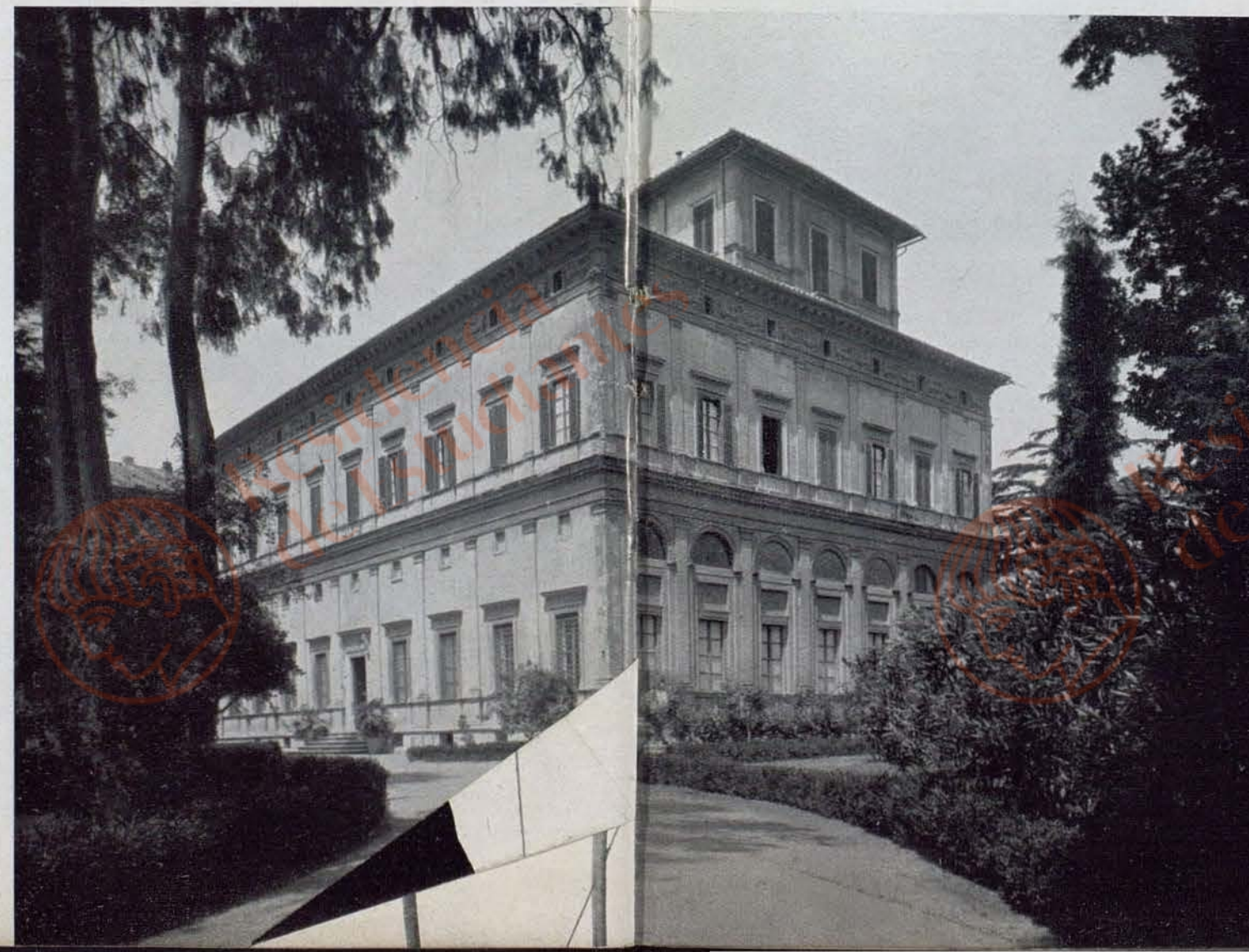
Le Régime Fasciste en faveur de la haute culture et de la culture populaire

S'il nous fallait décrire, d'une façon assez complète, tout ce que le Régime a fait dans le domaine intellectuel (culture populaire, sciences, arts, Écoles et Universités), un volume entier ne suffirait pas, si grande a été son activité sur ce terrain comme ailleurs, depuis 1922 jusqu'à ce jour. Nous devons donc nous limiter à passer rapidement en revue les faits les plus saillants.

Avant tout, nous devons parler de la fondation de l'Académie Royale d'Italie.

L'Académie Royale d'Italie a été fondée afin de « coordonner tout le mouvement intellectuel italien sur le terrain de la science, des belles lettres et des arts; elle a pour mission de lui conserver, dans toute sa pureté, son caractère national conformément en génie et aux traditions de la race, et de favoriser l'influence et l'expansion de la culture italienne au delà des frontières du Royaume ». Cette fondation a ainsi permis au Fascisme d'aborder et de résoudre d'une façon complète le vaste problème de la haute culture en Italie.

L'Académie a son siège dans la fameuse Villa de la « Farnesina », joyau de la Renaissance italienne, qu'aucun étranger, quelque peu attiré par les beautés architectoniques de l'Urbs, ne saurait voir sans être saisi d'admiration. Suprême aréopage de la vie culturelle et artistique de la Nation, l'Académie Royale d'Italie, dépositaire et gardienne des grands trésors de l'esprit, promeut et encourage toutes les initiatives, capables d'enrichir ce patrimoine national. Les étrangers apprendront avec in-



térêt que l'Académie, grâce aux moyens qui ont été mis à sa disposition par la « Fondation Volta » avec une générosité vraiment munificente, invite chaque année d'éminentes personnalités, étrangères et italiennes, à discuter sur des thèmes scientifiques ou artistiques, d'un intérêt tout spécial. Nous faisons allusion aux « Convegni Internazionali Volta », hautes réunions intellectuelles qui ne datent que de quatre ans, et qui ont cependant acquis, en ce petit laps de temps, une forte et large renommée dans le monde intellectuel international.

Nous ne quitterons pas ce sujet, sans rappeler les Académies et Écoles étrangères qui ont leur siège à Rome: l'Académie de France de la Villa Médicis au Pincio; l'Académie espagnole de San Pietro in Montorio; l'Académie britannique; l'Académie allemande; l'Académie de Roumanie; celles de Hongrie et d'Amérique, etc., etc. Plusieurs d'entre elles sont de fondation ancienne. La plus jeune est l'Académie d'Égypte. Jadis, chacune d'elles était, pour ainsi dire, renfermée dans une tour d'ivoire. Le Régime fasciste les a invitées à prendre contact avec les institutions similaires italiennes, à collaborer avec elles, à procéder à des échanges intellectuels et à accroître ainsi leurs propres sphères d'action.

Parmi les initiatives, prises par le Régime pour élever la culture générale des masses, il en est une qui mérite une

place d'honneur: l'« Opera Nazionale Dopolavoro », dont le but est précisément « d'aller vers le peuple pour l'éduquer, l'élever et l'améliorer, physiquement et moralement ».

Les principaux moyens dont dispose cet « Oeuvre », si importante dans la vie italienne contemporaine, sont, en ce qui concerne l'éducation artistique du peuple, les « Filodrammatiche » et les « Carri di Tespi ».

Les « Carri di Tespi » sont des théâtres ambulants qui se transfèrent de préférence dans des centres généralement privés de toute manifestation théâtrale. Leur organisation technique, leurs répertoires et leur composition artistique en font des théâtres, dignes de rivaliser avec les meilleures salles de spectacle des grandes villes; ils sont à même de donner des représentations sans avoir à les réduire ou à diminuer l'éclat de la mise en scène, qu'il s'agisse d'opéras ou de théâtre dramatique.

Une autre initiative qui a obtenu immédiatement toute la faveur du public romain a été la création, pendant certains soirs de l'été, de Concerts symphoniques en plein air, à des prix absolument populaires. Ils sont organisés par l'Académie Royale de Ste-Cécile et le Gouvernorat de Rome, avec le concours de l'orchestre de l'Augusteo, sous la direction des baguettes les plus célèbres que l'on est accoutumé d'applaudir pendant la pleine saison d'hiver. Comme salle, la plus suggestive que l'on puisse rêver: les ruines majestueuses de la Basilique de Maxence au Forum Romain, à deux pas du Colisée. Puisque nous en sommes aux spectacles en plein air, nous rappellerons les splendides spectacles organisés à Fiume et à Abbazia, à Noto (dans la Province de Syracuse), à Catane, à Florence dans le Jardin Boboli et même sur des places suggestives de la ville, et en particulier à l'Arène de Vérone, spectacles grandioses et imposants, donnés avec le concours des meilleurs artistes, et qui attirent chaque fois toute l'élite du monde artistique international.

En fait de spectacles en plein air, mais dans un autre ordre d'idées, nous pouvons ranger certaines manifestations d'un caractère folkloriste comme le « Giuoco del Calcio » à Florence, le « Palio » de Sienne, la « Giostra del Saracino » à Arezzo, le « Giuoco del Ponte » à Pise, et tant d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer.

Parmi les mesures et initiatives prises en faveur de l'éducation des masses, il faut accorder une mention spéciale à la création de l'Ente Radio Rurale et aux « conversations » dominicales sur des sujets agricoles, causeries tenues par des spécialistes en questions touchant à l'agriculture. Dans le même ordre d'idées, nous rappellerons les « Fêtes du Livre », organisées dans chaque grande ville dans le but de toute la production intellectuelle italienne à la portée du gros public.

Nous ne quitterons pas ce terrain didactique et éducatif, lorsque nous citerons l'institution des « trains populaires » et celle du « samedi fasciste ».

Grâce aux premiers, le peuple peut, avec une dépense absolument infime, voyager d'un bout à l'autre de l'Italie.

Représentations sur la Piazza della Signoria à Florence



Concerts symphonique dans la Basilique de Maxence à Rome

Le voyage de Rome à Venise, aller-retour, coûte à peine 48 lires; de Rome à Naples, aller-retour, 18 lires; de Rome à Messine, avec le droit de s'arrêter pendant 48 heures, aller-retour, 45 lires, et ainsi de suite! C'est à se demander si, pendant les journées de fête, il est possible que les gens puissent préférer rester tapis chez eux en ville ou dans les villages plutôt que de profiter de ces occasions mises à leur portée

par le Régime pour leur permettre de connaître les moindres lambeaux de terre du sol de la Patrie.

Quant au « samedi fasciste », il est destiné tout particulièrement à la formation, politique et sportive, du peuple. Il diffère donc absolument des autres samedis semi-fériés en vigueur dans d'autres pays. D'une part il garantit le repos du dimanche; d'autre part, s'il enlève les masses la-



Représentations classiques au Théâtre Grec de Syracuse

dont le but est précisément de pourvoir à la formation politique et sportive de la Nation.

Tel est le résumé, trop synthétique et trop incomplet, de tout ce qui se fait en Italie, par la volonté formelle du Duce, pour encourager la haute culture et favoriser l'ascension intellectuelle et artistique des masses, sans toucher cependant ni à l'École ni aux Universités, à tous les degrés de l'instruction publique, y compris les cours spéciaux ouverts, dans plusieurs villes, en faveur des étudiants étrangers.

Grâce aux éléments que le Régime a su trouver dans le sein même de la Nation et aux puissants moyens dont il a su disposer, l'Italie s'est dotée d'un magnifique édifice intellectuel dans lequel l'éducation générale marche de pair avec l'instruction, au grand bénéfice de la culture même du peuple ainsi que de la Science et de l'Art qui ont trouvé, dans l'État Fasciste, non seulement un appui encourageant, mais aussi un Mécène aussi généreux et vigilant qu'éclairé.

borieuses à leurs occupations du samedi, c'est pour les mettre à la disposition des Organisations du Régime, organisations

Danses classiques, pendant une représentation au Théâtre Grec de Syracuse.



Benito Mussolini, Chef du Gouvernement et DUCÉ du Fascisme, est le premier aviateur d'Italie: l'objectif l'a surpris en pilotant son trimoteur.

L'AILE D'ITALIE

... « J'affirme que les espérances de l'aviation italienne ne seront pas déçues... Cette aile qui reprend aujourd'hui son vol, cette aile ne se brisera jamais plus. J'en prends ici l'engagement solennel, comme aviateur et comme Chef du Gouvernement italien ».

MUSSOLINI



Un « Savoia-Marchetti » en vol



Guidonia: Le « Palazzo Centrale Sperimentale »

Rien de plus romain et de plus fasciste aujourd'hui que l'Aviation Italienne, corps homogène et compact, fait du Chef, des hommes, des théories et des rudes épreuves, tout cela intimement lié dans les dangers et dans les triomphes. Les fils de « l'Armata Azzurra d'Italia » sont animés d'un esprit de discipline qui n'exclut pas les audaces fécondes et d'une volonté, qui se résume en un seul mot, signe et symbole: DUCE.

Benito Mussolini nous a dit « que voler était une nécessité, que la vie doit être risquée et « revécue » chaque jour, que l'on doit être prêt à la sacrifier à chaque instant si cela est nécessaire ».

C'est certainement avec des paroles, si pleines de feu, qu'Ulysse put entraîner ses compagnons dans son odyssée, au delà des limites du monde alors connu. De même, les aviateurs italiens ont su entendre et réaliser la parole du Duce. L'Orient a vu voguer, au dessus de ses mers, une centurie compacte d'avions italiens; c'est en vain que l'Atlantique, semé de périls, a roulé ses vagues menaçantes sous le vol de l'escadrille audacieuse qui, sous la conduite de son jeune « Condottiero », Italo Balbo, aborda les rives du Continent lointain.

Grâce au Fascisme, l'Aile italienne sillonne tous les cieux qu'elle emplit des rumeurs de ses moteurs, tandis que ses faits et gestes font l'admiration du monde. L'histoire du progrès aéronautique de l'Italie et son journal d'étapes jalonné de victoires, échappent à toute mesure du temps. Au moment même où un record ou un acte d'héroïsme attirent sur



Le trafic par vole d'air en Italie: le départ du quadrimoteur plus rapide: Rome-Paris

nos aviateurs l'attention de leurs camarades de toutes les Nations, un autre record, un autre acte d'héroïsme font déjà oublier ceux qui, la veille même, avaient enthousiasmé les coeurs.

Les savants, les pionniers et les aviateurs d'Italie ont décidément surpassé la célèbre invocation de Faust.

Ce n'est plus l'instant qui fuit que l'on voudrait arrêter dans sa course; c'est l'instant qui va venir que l'on veut déjà atteindre. Dans cette poursuite incessante de la perfection et de l'audace, l'Aviation Italienne s'entraîne, animée par la volonté d'être une Aile, parfaite et hardie.

Chaque jour, s'écroule un record devant l'apparition d'un record nouveau. Chaque jour, de fantastiques chevauchées dans les espaces azurés dévorent les distances et les altitudes. Pour l'Aile italienne, il semble que le monde entier soit concentré dans le vrombissement d'un moteur.

Tout l'univers a suivi, avec le plus vif intérêt, les faits et gestes de l'Aile d'Italie, faits et gestes marqués d'un triple caractère: civil, matériel et spirituel.

La Croisière aérienne d'Italo Balbo est restée l'un des symboles, les plus purs et les élevés, de ce qu'est l'Italie de Mussolini; elle a prouvé la parfaite qualité de la trempe de l'âme italienne.

Le record mondial de vitesse absolue, conquis par Francesco Agello, la Coupe « Blériot », vaincue par Pietro Scapinelli, la Coupe « Bibesco », remportée par Balbi et Buffa, tous les records internationaux de Donati, Cassinelli, Zappetta, Niclot, Carina, Negroni, Stoppani, ont acquis à l'Aéronautique italienne une double renommée, largement justifiée.

C'est celle qui a accompli les plus grands progrès dans la technique; c'est celle qui s'est fait le plus remarquer par l'audace de ses raids, individuels et collectifs.

Le chemin parcouru par l'Aéronautique italienne est semé de performances qui passeront dans l'histoire avec le nom du Chef qui en fut l'animateur; il est semé de triomphes qui témoignent de l'esprit de sacrifice, des efforts continus et des conquêtes successives de nos aviateurs: victoires de l'homme sur les éléments et dont le souvenir se perpétuera à travers les siècles comme le témoignage héroïque des vertus d'une race et de l'Aile italienne.



Les puissants appareils de l'aviation italienne: le DoX à six moteurs

Une énumération des écoles aéronautiques et des académies italiennes où les coeurs se retrempe et où les ailes des nouveaux aiglons sont modelées, serait chose trop minutieuse et trop longue. Même sur ce terrain, étroitement relié à la science, l'Aile d'Italie a tenu à donner sa propre empreinte, à créer un type nettement italien.

L'espace ne nous permet pas de vous exposer, comme il conviendrait, la carte imposante des services aériens civils, réseau serré qui relie l'Italie aux principales capitales de l'Europe. Qu'il nous suffise de vous dire que les lignes aériennes pour passagers ignorent les accidents de vol, qu'elles sont dotées d'appareils ultra-modernes, de très grande puissance et munis de tous les confort. Ces lignes permettent au voyageur d'admirer des paysages d'une beauté incomparable, lorsqu'il survole le ciel d'Italie, de cette Italie comblée de dons par la nature et de gloires par des siècles d'histoire.



LA FLORAIISON DU SPORT EN ITALIE

Que le mythe ait coloré de fantastiques lumières les gestes des héros et que les premières épopées, écloses dans le cœur du peuple, en aient exalté plus tard les entreprises surhumaines, c'est là un fait commun à toutes les races. Mais aucun peuple n'a su, autant que le peuple grec, centupler par la fantaisie de ses poètes la beauté et la force et créer une échelle entre les êtres mortels et les divinités de l'Olympe. Les héros d'Homère, se provoquant à la course, à la lutte, au lancement du javelot, nous apparaissent comme des athlètes invincibles, comme les champions d'une société sportive pour laquelle les exercices du corps représentaient la synthèse parfaite de la force virile et de la perfection morale.

Au siècle de Périclès, celui qui vit les Beaux-Arts



et la philosophie briller d'un suprême éclat, le sport connut aussi les honneurs du triomphe sur les palestres des Jeux Olympiques. Interrompus pendant des siècles sous l'influence du Christianisme, ces derniers refleurirent à la fin du siècle dernier, mais cette fois avec les bénédictions de l'Église catholique, elle-même.

Rome, suivant les traces de la Grèce, sans toutefois être indemne, même dans son goût pour les sports, de cette fatale décadence qui frappe toutes choses ici-bas, se mit à construire des amphithéâtre, des cirques, des thermes, véritables temples élevés au culte des exercices physiques, com-



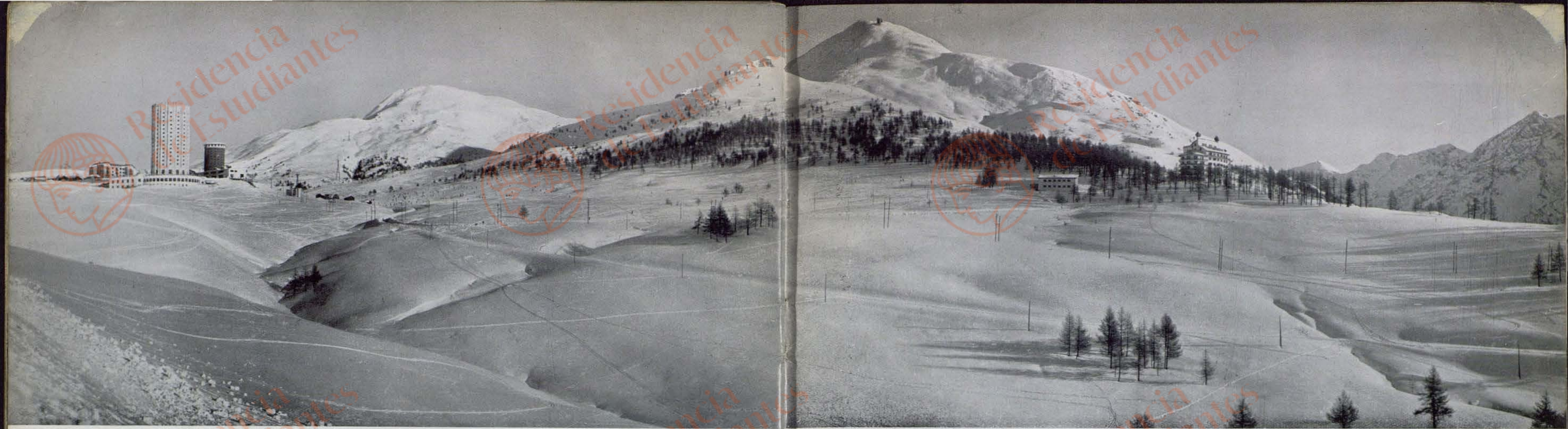
exemple le « De arte gymnastica » de Jérôme Mercurialis, traité le plus complet de culture physique qui ait publié à cette époque. C'est à cette passion pro-



me en témoignent encore aujourd'hui les ruines solennelles et les statues intactes que nous admirons dans nos musées.

À l'époque de la Renaissance, c'est-à-dire lorsque l'Italie souleva dans le monde un enthousiasme intense pour l'étude de toute la civilisation gréco-romaine, le culte de l'éducation physique, accompagné d'une forte passion pour les joutes agonistiques, pénétra dans les masses populaires, avant même d'être exalté dans les poèmes de Chevalerie et de faire l'objet de savantes dissertations, comme par





L'Italie n'est pas seulement le pays du soleil: de vastes champs de neige offrent les plus belles palestres pour les sports d'hiver



fonde des masses populaires que nous devons la floraison dans plusieurs villes italiennes, à Venise comme à Sienne, à Pise comme à Florence, de «Pali», de «Giostre», de «Gioco del Calcio» et de «Gioco del Ponte», joutes si diverses par leur caractère, par les coutumes et les costumes, mais toutes dominées par le même penchant irrésistible pour les luttes à armes courtoises.

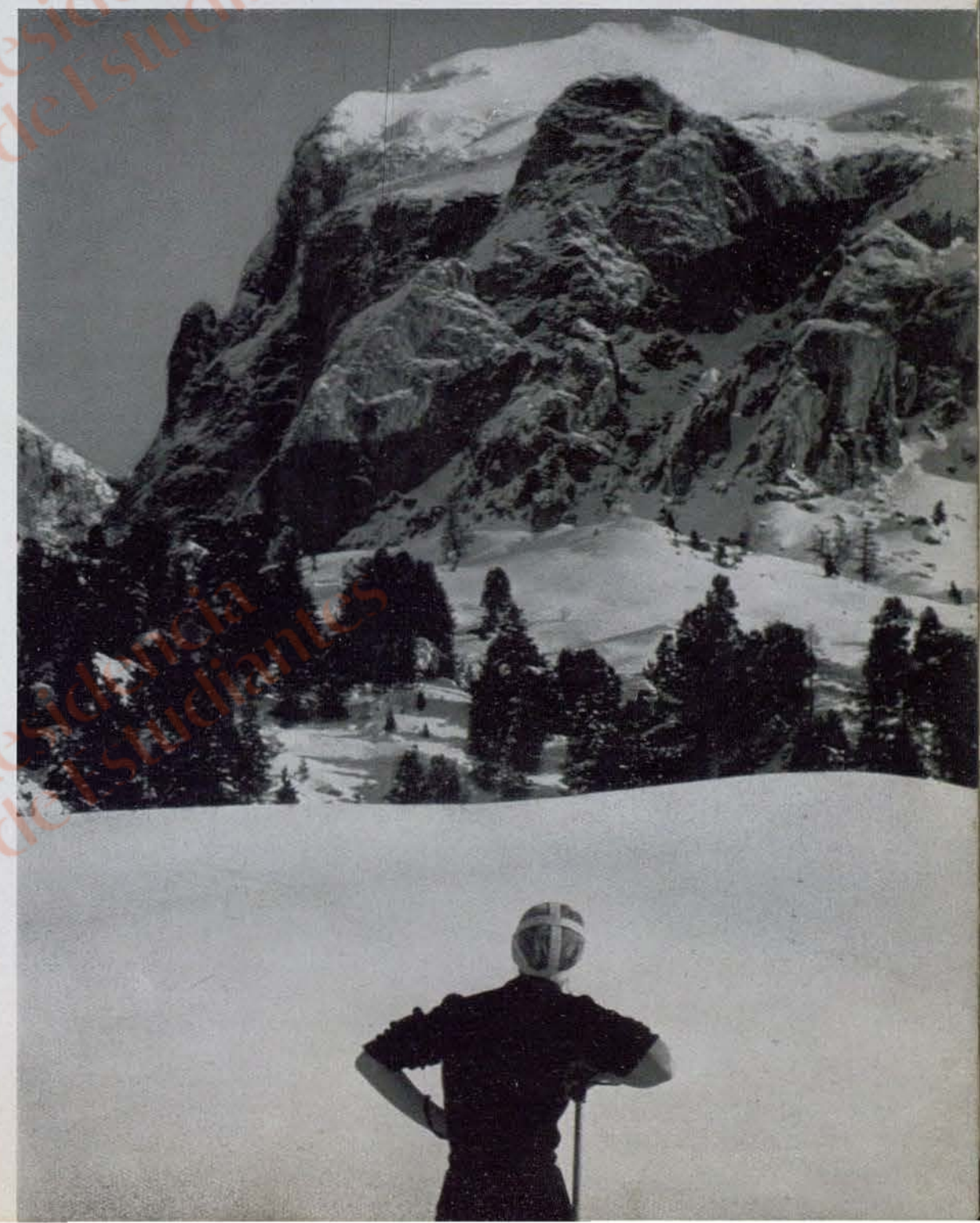
Que le sport, tel qu'on le conçoit de nos jours, avec ses règlements compliqués et sa technique, ne soit pas né en Italie, c'est là chose connue de tous. Mais, lorsque Thomas Arnold, «headmaster» du Collège de Rugby (Warwick) enseignait pratiquement à ses élèves, dans les années 1830, la pédagogie sportive, il se fit, en fait, l'initiateur du sport moderne qui s'est répandu ensuite, comme une véritable épidémie, parmi la jeunesse du monde entier; conscient ou non, il a ressuscité dans les jeunes générations, l'ancien esprit chevaleresque et s'est inspiré de ce même idéal qui, né à Athènes, avait connu sa seconde et éclatante journée, à l'époque de la Renaissance italienne.

L'Italie du XIX^e siècle n'a pas projeté sur le terrain du sport mo-

derne un éclat digne de son passé. Tout entière occupée à conquérir son indépendance et à constituer son Unité, entravée par des préjugés «livresques» qui niaient au sport toute valeur éducative, partagée enfin, au point de vue technique, entre le culte pour le sport anglais et la mode pour la gymnastique allemande ou suédoise, l'Italie se trouva, sur ce terrain, fortement handicapée et se laissa devancer par un grand nombre d'autres nations.

Il est exact que l'un de ses plus grands lettrés, Francesco De Sanctis, Ministre de l'Instruction Publique, proclama dès l'année 1878, la nécessité d'imposer dans les écoles la pratique des exercices gymnastiques; il est également vrai qu'Angiolo Mosso est universellement connu comme l'un des plus grands savants qui se soient occupés de la physiologie appliquée aux sports. Toutefois, il faut reconnaître que le sport fut pratiqué en Italie sans méthode ou, plus exactement, sans le stimulant d'une foi.

L'équitation et l'escrime, héritières d'une tradition chevaleresque qui ne s'est jamais interrompue, valurent à l'Italie qui a précédé le Fascisme des triomphes et des victoires dans les principales





Le foot-ball est le sport qui passionne davantage les foules des sportifs. On le joue presque toute l'année.



compétitions mondiales. Bientôt, vint s'ajouter à ces deux sports aristocratiques un autre sport de caractère populaire: la gymnastique.

Et en effet, à côté de noms, célèbres et fort nombreux, d'écuyers et escrimeurs italiens, il convient de placer celui de Braglia, sorti plusieurs fois vainqueur des joutes olympiques. Les prouesses des lutteurs Raicevich, du coureur Dorando Pietri, du «skiffiste» Sinigaglia, noms connus par les sportsmen de cinq Continents, ont été plutôt des prouesses individuelles d'athlètes exceptionnels que le résultat d'une éducation sportive, largement répandue. On peut en dire autant pour les nombreuses victoires obtenues par des Italiens dans les épreuves du cyclisme, de la natation, de l'automobilisme et de l'aviation.

Il en a été ainsi jusqu'à l'arrivée du Fascisme.

Sur ce terrain également, le Fascisme a voulu demeurer dans les glorieuses traditions du passé de l'Italie et suivre l'exemple personnel du Duce qui est, comme on le sait, un fervent pratiquant de tous les exercices physiques.

C'est pourquoi, le Fascisme a voulu faire du sport un élément essentiel de l'éducation de la jeunesse et une source d'énergie pour la santé et la vigueur, physique et morale, de la race.

Afin de pouvoir réaliser rapidement les buts qu'elle entendait atteindre sur le terrain des sports, l'Italie a dû penser, avant tout, à se doter de tout le matériel technique et de l'organisation minutieuse,

dont elle avait besoin. C'est ainsi que se sont multipliées sur les Alpes et sur les Apennins, où rien n'existait auparavant, toutes les installations possibles pour les sports d'hiver. Depuis le nouveau centre de Sestrières, né presque miraculeusement avec ses grands hôtels, ses pistes et ses téléphériques, jusqu'au centre modernisé et rénové de Cortina d'Ampezzo, toute l'Italie du Nord n'est pour ainsi dire qu'une immense palestres de tremplins pour les fantastiques bonds du sky, qu'un réseau serré de moyens d'accès aux champs de neiges immaculées, qu'un dédale de pistes pour bob.

En plein coeur des Abruzzes, aux portes même d'une ville d'une suggestive beauté comme Aquila, déjà fière de ses trésors artistiques, a surgi un centre, parfaitement organisé pour les sports d'hiver. Rome elle-même, après avoir mis en valeur son voisinage immédiat avec la mer, a créé au Terminillo un site idéal pour les audacieux exercices du ski.

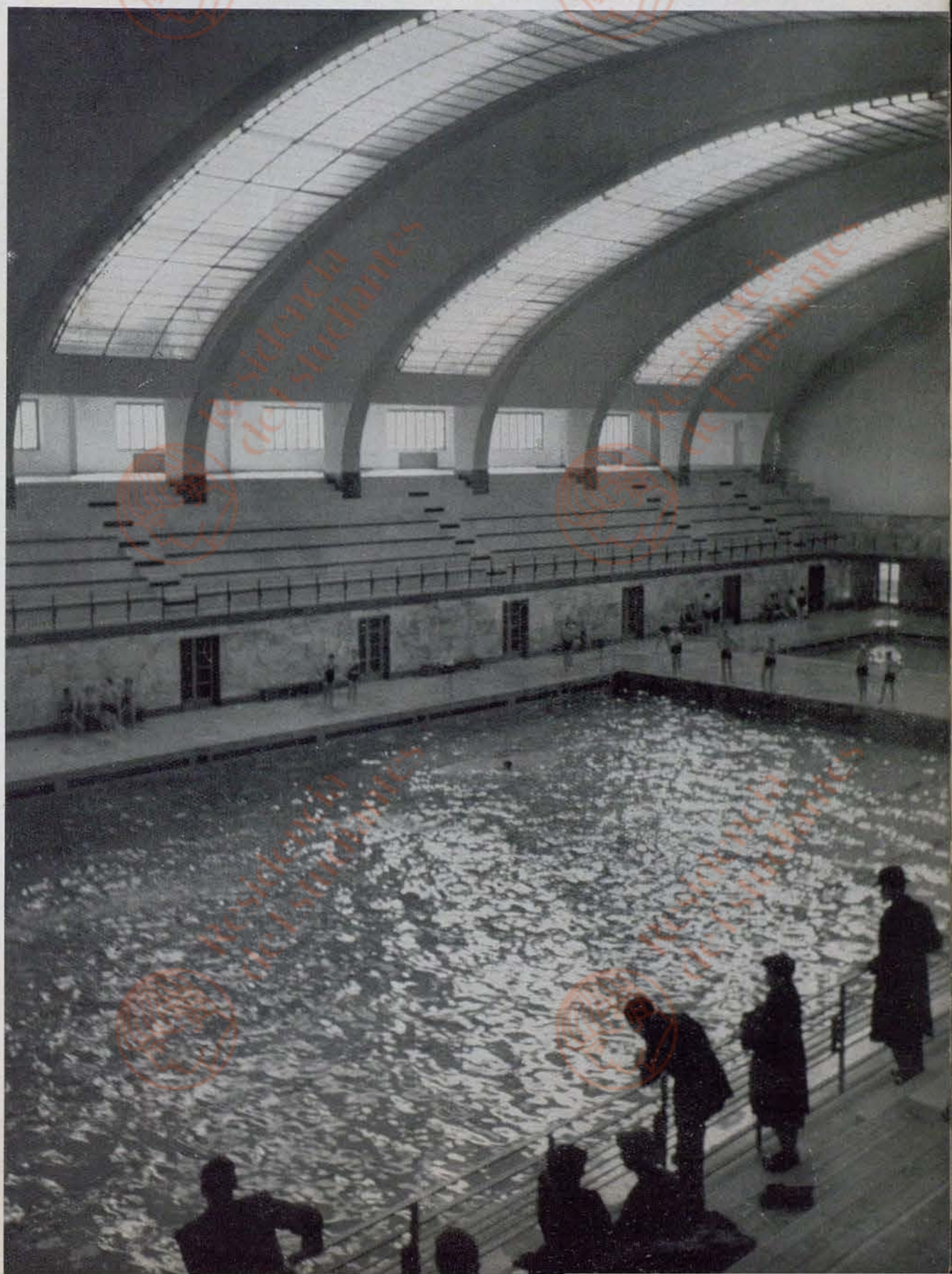
Milan enfin a voulu ouvrir les portes de son tout moderne « Palais de Glace » aux amateurs de patinage. De leur côté, les Alpes se sont enrichies de refuges et de signalations, de tout ce qui peut garantir tout le confort possible.

L'Italie a voulu, à côté du culte pour le ski, promouvoir celui des sports nautiques. C'est ainsi que sont nées les grandes piscines, couvertes ou en plein air, de Turin, Milan, Trieste, Bologne, Rome, Naples, Aquila; exemple suivi par presque toutes les villes de la Péninsule.

Un grand nombre de villes italiennes, grandes et petites, se sont mises à rivaliser à l'envi pour en construire, de même qu'elles rivalisèrent à l'époque de la Renaissance dans la construction des Cathédrales. Le Foro Mussolini de Rome que domine le « Stade des Marbres », le « Stadio Mussolini » de Turin, le « Berta » de Florence, le « Littoriale » de Bologne sont les modèles les plus remarquables que l'architecture, appliquée au sport, ait su créer.

L'Italie fasciste possède enfin, pour chaque sport en particulier, des installations spéciales, d'une rare perfection, aménagées dans des cadres d'une beauté non moins rare: l'autodrome de Monza; la piste du « Littorio » à Rome, le canal pour régates de l'hydroport de Milan, des stades monumentaux pour le tennis (comme à Rome et à Milan) et une floraison croissante de terrains de golf, joignent à leur perfection technique l'incomparable charme des paysages qui les encadrent, charme qui va de la mélancolique douceur des Lacs à la mâle beauté des « rivières » rocheuses de la mer tyrrhénienne, de l'atmosphère suggestive et romantique de la Campagne Romaine à la grâce idyllique des collines florentines.

À l'heure actuelle, on peut dire sans exagération que l'Italie, l'une des dernières arrivées sur le terrain du sport moderne, a su, grâce au Fascisme, y conquérir, avec une rapidité foudroyante, une place de tout premier rang.



* L'Art populaire en Italie

Dès les temps les plus reculés, le génie de la race italique a su donner des preuves de ses qualités artistiques et de son habileté technique dans toutes les branches de la production artisanale.

Aujourd'hui encore, malgré son très fort développement industriel, l'Italie est restée un excellent creuset qui ne se refuse jamais à recevoir des mains de nos modestes et experts artisans n'importe quelle matière première; ils sauront en tirer une infinité d'objets qui nous raviront soit par leur beauté intrinsèque, soit par leur cachet populaire. Tous les marchés du monde entier ont toujours été ouverts à toutes les productions de notre folklore artistique.

Avant tout, nous devons parler de ces magnifiques verreries, verre soufflé et verre fondu, sorties des fameux fours de Murano. Nos incomparables maîtres verriers, véritables magiciens du feu, continuent à créer des productions, que l'on ne saurait aucunement imiter et qui, par surcroît, attirent notre attention par leur cachet d'élégance, de modernité et d'originalité. On ne saurait rien imaginer de mieux pour la décoration de nos intérieurs modernes. Les verreries de Murano y mettent une note de bon goût et de parfaite distinction.

Nous en pouvons dire autant des céramiques, collections merveilleuses et des plus variées. Comme lieux de provenance? L'Italie entière: Faenza et Ravenne, dans la Romagne; Bassano et Nove, dans la région de Vicence; Florence, Fiesole, Arezzo et Pise, en Toscane; Albissola Capo, en Ligurie; Vietri sul Mare, près de Salerne; Castelli enfin et Pescara, dans les Abruzzes, sans parler des nombreux autres centres éparpillés dans la Péninsule.

Les dames, et les hommes aussi d'ailleurs, éprouvent une véritable jouissance devant les splendides dentelles et broderies créées par les doigts de fée de nos artisanes provinciales.

Qu'il nous suffise de citer les merveilleux « pizzi » de Burano, la célèbre et pittoresque petite île de la Lagune, les dentelles ou broderies de Florence, Livourne, Bologne, Cantù, Naples, Sorrente, etc.: on ferait un précieux musée de tout ce que cet art, si fragile, délicat et gracieux, miracle de patience, produit actuellement de plus beau: des chefs-d'œuvre.

Les coraux, camées et pierres dures de Torre del Greco, l'originale petite ville qui

se mire dans les eaux du Golfe de Naples, sont pour tous ceux qui ne les connaissent pas encore une révélation, au sens exact du mot; nos artisans savent faire preuve d'une habileté et d'un goût extraordinaires.

Que dire encore des productions originales que nos artisans du Val Gardena savent tirer du bois, que dire des ameublements présentés par nos extraordinaires ébénistes de la Brianza et de la région de Côme, de la Toscane, de l'Émilie et de la Vénétie?

Nos artisans font preuve d'autant d'habileté technique que de goût et de sens artistique.

Nous adresserons le même éloge aux magnifiques tissus de l'Ombrie et du Latium, aux étoffes imprimées de la Romagne, aux gracieux tapis, artistiques ou rustiques, de Nervi, Vérolì, Gênes, Sondrio, Prato, Rome et Città di Castello, aux splendides orfèvreries de Milan et de Bologne, et enfin à tous ces objets en cuir, albâtre, onyx, fer forgé, etc. etc. qui nous charment, mais que nous ne pouvons décrire, comme nous aimerions à le faire, si l'espace ne nous était pas si inexorablement limité.

Le touriste a d'ailleurs maintes fois l'occasion de pouvoir admirer le travail de nos artisans, lors des Expositions organisées dans diverses villes d'Italie et qui recueillent le meilleur de notre production nationale.

Ces quelques lignes, trop brèves, suffiront toutefois pour vous donner une idée, si pâle soit-elle, de la valeur de notre production artisanale, à l'heure actuelle.

Notre artisanat a su greffer sur l'arbre généalogique de sa noblesse ar-

tistique, des formes nouvelles, d'inspiration moderne, qui correspondent au goût d'aujourd'hui, et nous avons toutes les raisons du monde d'en tirer les plus légitimes espérances pour l'avenir.

Pittoresques costumes traditionnels

BONS D'HÔTEL....

Nous donnons ici les « fac-simile » des « Bons d'Hôtel » et des « Bons d'Essence » qui constituent deux nouvelles et importantes facilités en faveur des touristes étrangers.

Ces deux types de Bons sont étroitement liés l'un à l'autre, étant donné que les « Bons d'essence » sont uniquement réservés aux porteurs de « Bons d'Hôtel ».

Les « Bons d'Hôtel » sont délivrés à n'importe quel touriste qui se rend en Italie. Ils sont émis par la « Federazione Nazionale Fascista Alberghi e Turismo ». La vente de ces Bons est exclusivement faite à l'étranger, par l'entremise des principales Agences de Voyages.

Ces Bons ne sont liés à aucun itinéraire établi d'avance; le touriste conserve donc toute liberté pour parcourir l'Italie à son gré. Ils sont utilisables dans chaque ville italienne. La liste de tous les nombreux hôtels qui acceptent la remise de Bons en paiement de leurs notes est publiée dans un livret « vade-mecum » qui est remis au touriste au moment de l'achat des Bons.

Ces Bons peuvent répondre à toutes les exigences, vu que les hôtels ont été divisés en 5 catégories, depuis la catégorie de luxe jusqu'à la cinquième catégorie qui comprend les hôtels modestes mais con-



venables.
Le prix des Bons correspond au prix minimum appliqué normalement par chaque hôtel à sa clientèle ordinaire.

Le « Bons d'Hôtels », donne droit au touriste à une journée de pension complète ou demi-pension au prix minimum, dans la catégorie d'hôtels qui lui convient le mieux. Les « extras » ne sont pas compris.

Il faut remarquer que l'achat des « Bons d'hôtel » n'oblige pas le touriste à s'en tenir à la catégorie qu'il a tout d'abord choisie. En effet le même Bon lui permet de descendre dans un hôtel d'une catégorie supérieure ou inférieure, quitte à déboursier ou à encaisser la différence entre les deux prix, différence qu'il peut calculer exactement en se référant à son « vade-mecum ».

Le « Bon d'hôtel » qui n'aurait pas été utilisé à la fin du voyage, est remboursé par l'Agence qui l'a délivré, déduction faite d'un léger escompte à titre de frais généraux.

L'automobiliste qui se rend en Italie à bord de sa voiture, et qui est en possession de « Bons d'hôtel » peut se faire délivrer des « Bons d'essence ». C'est là

VISITEZ L'ITALIE

...ET BONS D'ESSENCE

une concession d'une très grande importance. Les « Bons d'essence » sont émis en coupons, valables chacun pour un prélèvement de 10 litres indivisibles. Ils sont délivrés au touriste, propriétaire de sa voiture, à raison de 2 « Bons d'essence » par « Bon d'hôtel », par des bureaux spéciaux de la « Direzione Generale per il Turismo » (ENIT), près tous les passages routiers de frontière.

Le prix des « Bons d'essence » varie selon la durée du séjour du touriste en Italie. Lorsque la permanence est

intérieure à

15 jours (le chiffre est prouvé par le nombre des « Bons d'hôtel »),

les « Bons d'essence » sont vendus, à raison de 20 litres par jour au maximum, par les distributeurs, à un prix dont a été déduit le 40 % du montant de la taxe de vente.

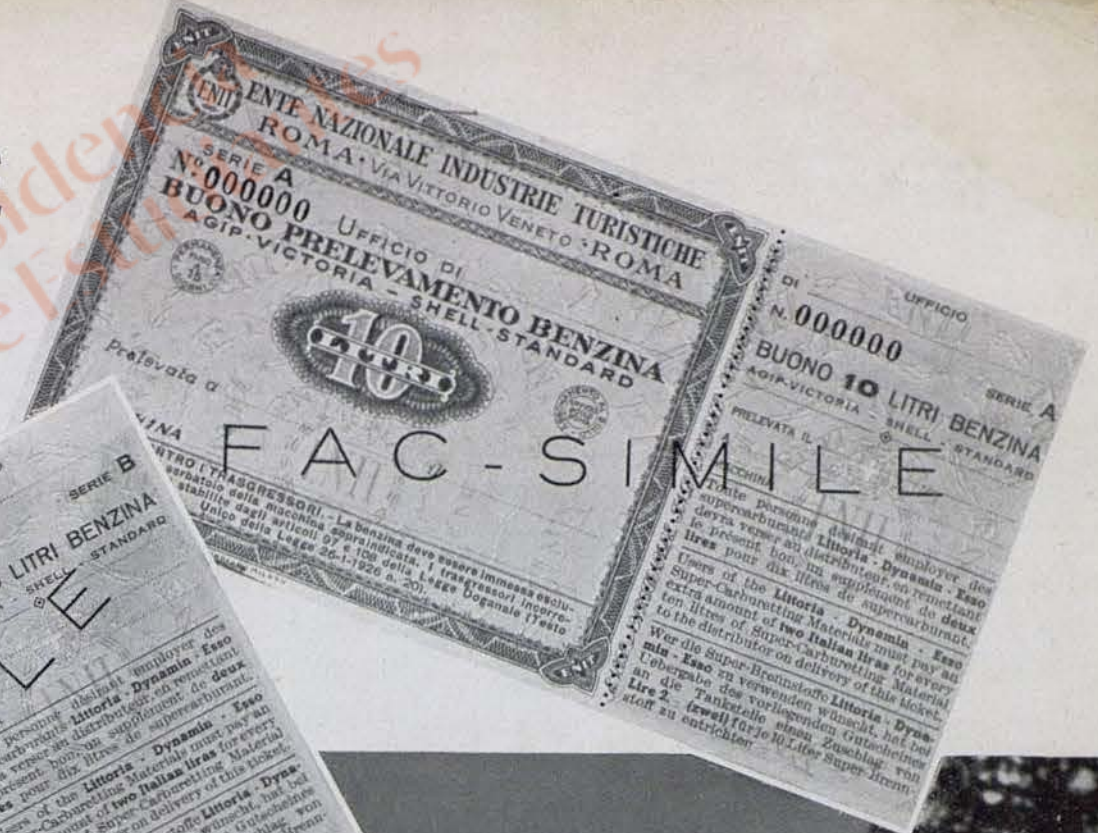
Dans le cas où la permanence est supérieure à 15 jours, mais inférieure au maximum de 90, les « Bons d'essence » bénéficient d'une réduction de 80 % sur la taxe de vente.

Les Bons donnent le droit de prélever l'essence dans la mesure ci-dessus indiquée, près les distributeurs des Maisons AGIP-VICTORIA, SHELL et STANDARD, et cela sans avoir à déboursier quoi que ce soit en espèces.

Dans le cas où un automobiliste désirerait se ravitailler en super-carburants au lieu des carburants ordinaires, il n'a qu'à remettre son Bon et à payer en espèces au distributeur un supplément de 2 litres par 10 litres de super-carburant.

Les « Bons d'essence », restés sans emploi, sont remboursés au touriste, à la condition que celui-ci ait effectué le séjour qu'il a déclaré, au moment de son entrée.

Pour toute réclamation s'adresser au: « Ministero per la Stampa e la Propaganda - Direzione Generale per il Turismo - Via Vittorio Veneto, 55 - Roma ».





Les événements d'Octobre

ASSISE

Du 1^{er} au 5: Fêtes en l'honneur de saint François.

Le 4: Anniversaire de la mort du Saint. Solennelle cérémonie et procession des Reliques du Saint. Fonction du « Transito » à la « Porziuncola »; on chante le « Voce mea » et le « Canticum del Sole ».

BOLOGNE

Le 1^{er}: Exposition Internationale du Livre de Médecine. Congrès et assemblées de médecine. Exposition du matériel sanitaire.

Saison d'Opéra au « Teatro Comunale » - 28 octobre - 2^{me} moitié novembre.

V^{ème} Exposition Internationale du Syndicat Fasciste des Beaux-Arts (Émilie et Romagne) 28 octobre - 28 décembre.

Courses au trot: 6 octobre - décembre.

BRIONI

Saison de chasse: lièvres, faisans, daims, cerfs, chevreuils - octobre-décembre.

MERANO

Du 5 au 13: Semaine du raisin - Fête de la vendange - Marché des Fruits.

Le 20: Grand Prix Merano - Assignation des prix de la loterie hippique. - Saison d'opérettes - Saison lyrique.

MILAN

Courses de lévriers - Septembre - Mars.

Du 12 au 28: Salon International de l'Aéronautique.

Courses au galop à San Siro: Septembre-novembre.

Exposition Internationale du Chrysanthème et de l'Horticulture.

NAPLES

Courses au trot: 3 octobre - 3 novembre.

Le 13: III^{ème} Coupe « Principessa di Piemonte » - Circuit International de Naples (automobiles).

PARME

Exposition des oeuvres du Corrège: 21 avril - 28 octobre.

ROME

Congrès International Volta, promu par l'Académie Royale d'Italie.

« La haute vitesse en aviation »: 30 septembre - 6 octobre.

Courses au galop à l'hippodrome des « Capannelle »: 22 septembre - 24 novembre.

Du 6 au 16: « Criterium de Rome »; Course de vitesse pour automobiles.

Le 28: « Grand prix de l'« Union Cycliste Internationale » à Rome.

Le 31: Inauguration de la Cité Universitaire.

TURIN

Exposition Internationale de la Mode: 22 septembre - 7 octobre.

Exposition de la Métallurgie et de la Mécanique - 15 Septembre - 15 Octobre.

VENISE

Exposition Internationale des oeuvres du Ticien: 25 avril - 6 novembre.

Les événements de Novembre

BRIONI

Saison de chasse: lièvres, faisans, daims, cerfs, chevreuils. Octobre-décembre.

MILAN

Courses de lévriers: tous les mardis, mercredis, vendredis et samedis, de septembre à mars.

Exposition internationale du Chrysanthème et de la Fleur. 31 octobre-4 novembre.

9-20 - Salon International de l'Automobile.

Courses au galop à San Siro: Septembre-novembre.

Courses au trot: 17 novembre-29 décembre.

PÉROUSE

2-9 - Traditionnelle « Fiera dei Morti ».

ROME

Début de la saison des Concerts Symphoniques à l'« Augusteo » et des Concerts de Musique de Chambre à l'Académie Royale de Ste-Cécile: mi-novembre à fin avril.

Début de la saison des Concerts de l'Académie Royale Philharmonique Romaine: mi-novembre à fin avril.

Manifestations Internationales de Polo: mi-octobre à mi-novembre.

Courses au galop à l'Hippodrome des « Capannelle »: Septembre-novembre.

2 - Jour des Morts - Tous les tombeaux de la Basilique Vaticane sont ornés de cierges allumés.

5 - Messe en suffrage des cardinaux défunts, célébrée dans la Chapelle Sixtine en présence du Pape qui donne l'absoute.

Courses au trot: 19 novembre-31 décembre.

22 - Fête Ste Cécile. Cérémonie religieuse dans l'église de Ste Cécile au Transévère, bâtie sur les ruines de la maison nuptiale de la Sainte. Cette église a été restaurée dans toutes ses parties accessibles.

23 - Fête de St Clément, Pape et martyr, en la Basilique de St-Clément. Cette Basilique est particulièrement vénérée par les Slaves, parce qu'elle contient les dépouilles de St Clément, dont St Cyrille fit faire la trans-

lation. Le corps de St Cyrille repose également dans cette église.

La visite de la partie souterraine de la Basilique est très intéressante.

VENISE

Exposition des oeuvres du Titien: 25 avril-6 novembre.

21 - Fête de la « Madonna della Salute », en souvenir d'un miracle de la Vierge qui fit cesser le fléau de la peste en 1630. La population se rend à l'église de « Santa Maria della Salute », en traversant un pont de bateaux, expressément construit sur le « Canalazzo ».



Chasse au renard dans la Campagna romaine



Le champs de Golf à l'Acquasanta près de Rome

BILLETS

AU SUD DES ALPES

220 parcours circulaires conformes aux itinéraires classiques suivis par les touristes étrangers.

1^{ER} EXEMPLE DE PARCOURS

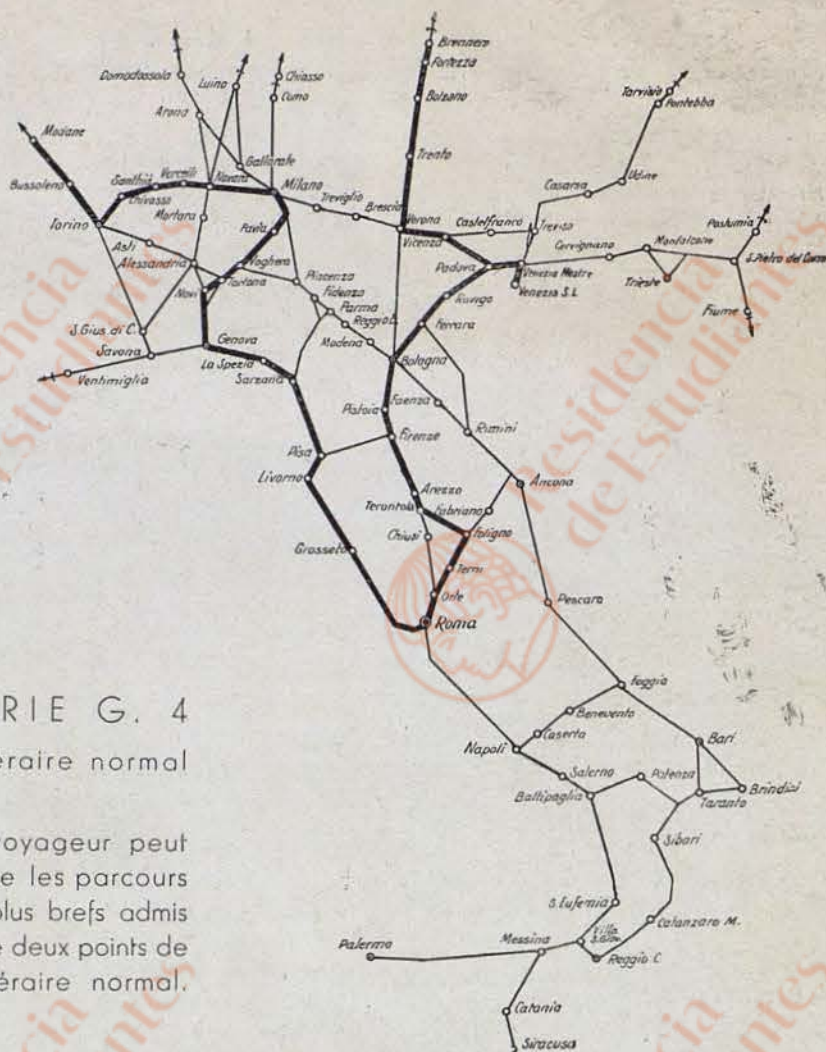
SÉRIE G. 4

1 ^{ère} cl.	2 ^{ème} cl.	3 ^{ème} cl.
lires	lires	lires
483.25	325.85	191.90

SÉRIE G. 4

Itinéraire normal

Le voyageur peut suivre les parcours les plus brefs admis entre deux points de l'itinéraire normal.



BILLETS

AU SUD DES ALPES

220 parcours circulaires conformes aux itinéraires classiques suivis par les touristes étrangers.

2^{ME} EXEMPLE DE PARCOURS

SÉRIE E. 8

1 ^{ère} cl.	2 ^{ème} cl.	3 ^{ème} cl.
lires	lires	lires
740.30	501.60	281.—

SÉRIE E. 8

Itinéraire normal

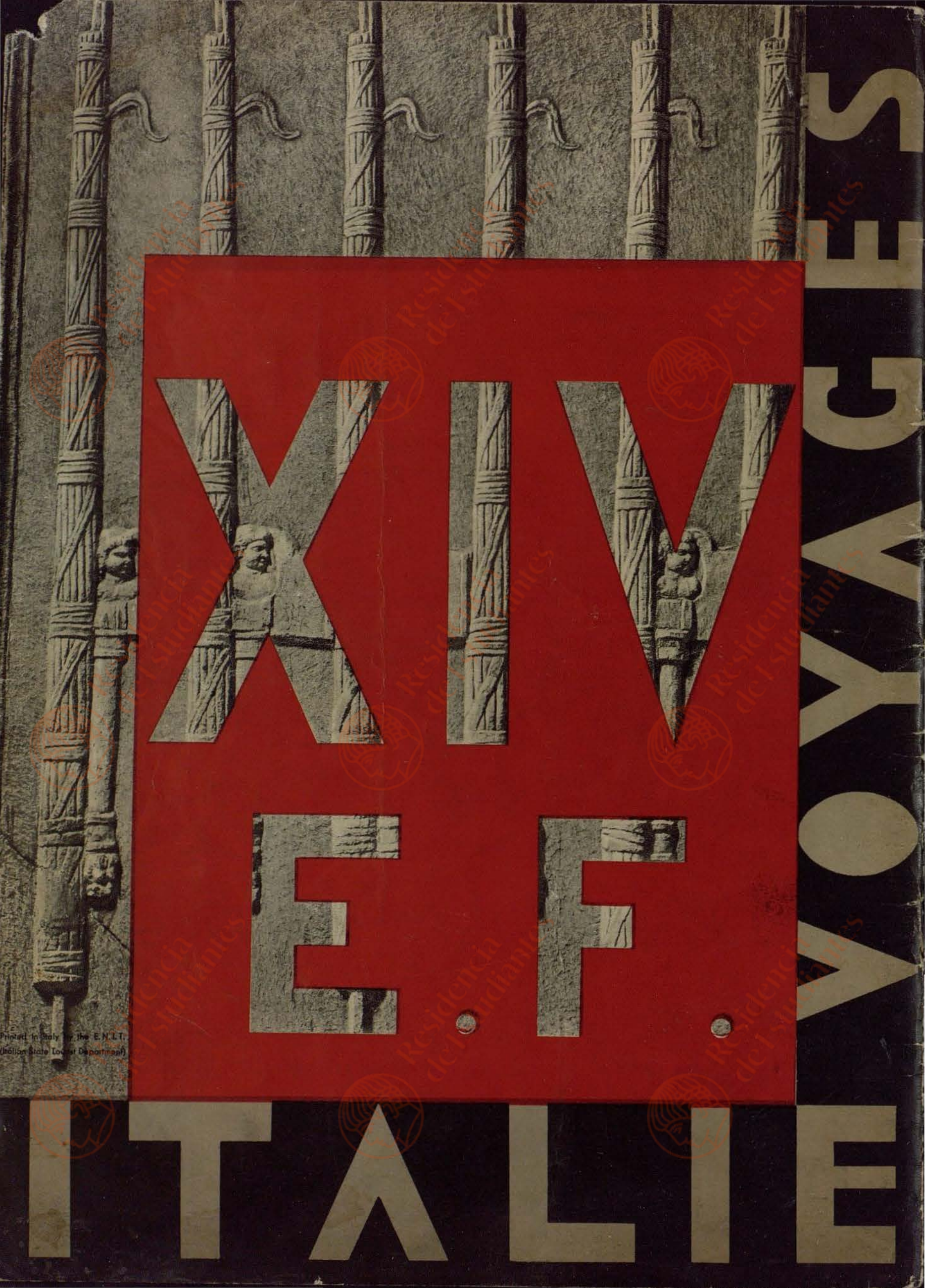
Le voyageur peut suivre les parcours les plus brefs admis entre deux points de l'itinéraire normal.



Pour tous renseignements sur les voyages et le séjour en Italie

s'adresser aux Délégations de l'ENIT ou aux Bureaux d'information ENIT ci dessous:

ALLEMAGNE	Berlin	Französische Strasse 47
ANGLETERRE	Londres SW1	16 Waterloo Place - Regent Street
	Glasgow	14 Park Circus
ARGENTINE	Buenos Aires	Florida 585
AUSTRALIE	Sydney	Margaret Street, 58
AUTRICHE	Vienne I	Kaerntnerstrasse 25
BELGIQUE	Bruxelles	10 Place Royale
CHILI	Santiago	Boîte post. 3607
DANEMARK	Copenhague	Comm. Gaetano Silvestri - Amaliegade 21
ÉGYPTÉ	Le Caire	Rue Kasr el Nil 35
ESPAGNE	Madrid	Casa d'Italia - Calle Valverde, 34
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE	New York	Palazzo d'Italia - Rockefeller Center, 626 5th Ave.
	Chicago	333 North Michigan Ave
	San Francisco de Californie	604 Montgomery Street
FRANCE	Paris	49 Avenue de l'Opéra
	Nice	72 Bd Gambetta
	Lyon	34 Rue Dubois
GRÈCE	Athènes	Kratinou 5
HONGRIE	Budapest IV	Vaczi Utca, 4
NORVÈGE	Oslo	Cav. Giacomo Conti - In-cognitogate 5
PAYS-BAS	Amsterdam	Prinsengracht 707
SUÈDE	Stockholm	Grand Hôtel
SUISSE	Zürich	Bahnhofstrasse 51
TCHÉCOSLOVAQUIE	Prague	Jungmannova Trida 41
TURQUIE	Istanbul	(Beyoglu) Casa d'Italia Tepebasi 67



Printed in Italy by the E.N.L.T.
(Italian State Tourist Department)